

EFFONDREMENT DE L'ETAT-BAATH ET FUITE DE BACHAR AL-ASSAD

OÙ VA LA SYRIE ?

Page 2

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8061 LUNDI 9 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU D'ESPIONNAGE

L'Algérie déjoue un complot français

Page 3

L'ALLOCATION TOURISTIQUE PASSE À 750 EUROS

Bonne nouvelle pour les voyageurs et les pèlerins. L'augmentation du montant de l'allocation touristique, tant attendue, a enfin été annoncée lors du Conseil des ministres présidé, hier, par Abdelmadjid Tebboune. Elle s'élève, désormais, à 750 euros pour les adultes au lieu de 95 euros et à 300 euros pour les mineurs. Quant à l'allocation des pèlerins, elle est revalorisée à 1 000 dollars soit 3750 riyals saoudiens au lieu de 2500 riyals. Jusqu'alors l'allocation touristique a poussé les Algériens à recourir au marché parallèle qui impose son diktat cédant, cette semaine, la monnaie européenne à un record de 260 DA.

Page 3



RÉAMÉNAGEMENTS AU PORT D'ALGER

Le coup de gueule de Sayoud

Page 5

«LE CHOIX» PRÉSENTÉE AU TNA

La Révolution dans l'intimité d'un homme déchiré

Page 9

LIGUE DES CHAMPIONS

Le CRB lance enfin sa campagne

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

EFFONDREMENT DE L'ETAT-BAATH ET FUITE DE BACHAR AL-ASSAD

Où va la Syrie ?

Qu'adviendra-t-il de la Syrie au lendemain de la chute du président Bachar Al-Assad ? Cette question est cruciale non seulement pour l'avenir du pays, mais aussi pour celui de toute la région. L'avancée fulgurante des groupes armés de Hay'at Tahrir Echam (HTE), groupe islamiste issu de l'ancienne branche syrienne d'Al-Qaïda, et leur entrée dans la capitale Damas désertée par le Président et son entourage a surpris plus d'un.

Sinon, comment expliquer qu'en l'espace de dix jours, les rebelles islamistes de HTE aient pu prendre Alep, avant de s'emparer de Hama, Homs et enfin Damas sans que l'armée arabe syrienne n'oppose de résistance ? Quel a été le rôle de l'Iran et de la Russie, soutiens de l'ancien régime, et celui de la Turquie et du Qatar, « ennemis intimes » du président déchu ? Quid d'Israël dans cette équation ?

Dimanche 08 décembre, neuf personnes sont apparues à l'écran de la télévision publique syrienne. L'une d'elles a lu un communiqué imputé à la « cellule des opérations pour la libération de Damas », qui annonce « la libération de la ville de Damas, la chute du tyran (sic) Bachar Al-Assad, la libération de tous les prisonniers injustement [détenus] dans les prisons du régime ».

Cette annonce a coïncidé avec les scènes de liesses populaires dans les principales villes du pays à l'annonce du départ du désormais ex-Président syrien. Le sort de ce dernier est, jusqu'à l'écriture de ces lignes, incertain. Bachar Al-Assad aurait embarqué dans un avion militaire qui a disparu des radars 40 minutes après son décollage. Les seules informations concernant Al-Assad parviennent de l'étranger.

« Il a quitté le pays en donnant l'instruction de procéder au transfert du pouvoir de manière pacifique », a déclaré la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, alors que Moscou était le principal allié du régime. Bachar Al-Assad est « probablement hors de Syrie », a déclaré, pour sa part, le chef de la diplomatie turque, devant le Forum de Doha pour le dialogue politique international.

Sur le plan politique interne, le chef du HTE, Ahmed Al-Chara, alias Abou Mohamed Al-Joulani, est entré hier après-midi à Damas. Auparavant, il avait annoncé que le gouvernement actuel gérera les affaires courantes avant que le chef du gouvernement syrien Mohamed Gheza Jilali n'affirme qu'il remettra le pouvoir à un gouvernement démocratiquement élu.

L'effondrement de l'Etat-Baath symbolisé par la famille Al-Assad qui a gouverné le pays depuis 1971 fait néanmoins craindre le pire. La Syrie connaitra-t-elle le sort de la Libye, morcelée depuis la chute d'Al-Kadhafi en 2011 ? Ou celui de l'Afghanistan, où les chefs de guerres continuent à s'entre-tuer malgré une longue période de présence américaine (2001-2021) ? Ou tout simplement, la Syrie retombera-t-elle sous l'escarcelle des groupes terroristes comme durant la période de DAECH (2012-2017) ?



Qu'adviendra-t-il de la Syrie.

PLACE À LA REALPOLITIK

Tout le monde craint justement le pire. D'où les appels au calme, à l'unité, à la raison et au respect du choix du peuple syrien. La Russie, qui a des intérêts stratégiques en Syrie (la base navale de Tartus et la base aérienne de Hmeimim) avance avec prudence. Moscou a déclaré « appeler toutes les parties concernées à renoncer au recours à la violence et à résoudre toutes les questions de gouvernance par des moyens politiques », ajoutant que la diplomatie russe était à cet égard « en contact avec tous les groupes de l'opposition syrienne ».

L'Iran, soutien indéfectible de Bachar Al-Assad, a dit souhaiter la poursuite de bonnes relations avec la Syrie, après l'entrée à Damas de la coalition rebelle qui revendique le pouvoir. « Les relations entre l'Iran et la Syrie ont une longue histoire et ont toujours été amicales », a souligné dans un communiqué le ministère des Affaires étrangères iranien, disant « s'attendre à la poursuite » de ce type de relations. Téhéran, au même titre que Bagdad, appelle au respect du choix des Syriens.

Le roi de Jordanie, Abdallah II, a fait savoir que son pays respectait « les choix » des Syriens, appelant le pays voisin à éviter de sombrer dans le « chaos », après la chute de Bachar Al-Assad. « La Jordanie se tient aux côtés de ses frères syriens et respecte leur volonté et leurs choix », a annoncé le cabinet royal dans un communiqué, soulignant « la nécessité de préserver la sécurité de la Syrie, de ses citoyens et des acquis de son peuple, et d'œuvrer avec diligence et rapidité pour imposer la stabilité et éviter tout conflit qui conduirait au chaos ».

UNE QUESTION DE GAZODUC ?

De son côté, le ministère des Affaires étrangères du Qatar a averti que la Syrie ne devrait pas « sombrer dans le chaos » après la chute de Damas aux mains de rebelles islamistes et la fuite du président Bachar Al-Assad. Dans un communiqué, ce pays du Golfe a déclaré qu'il « suivait de près les développements en Syrie » et a souligné « la nécessité de préserver les institutions nationales et l'unité de l'Etat pour l'empêcher de sombrer dans le chaos ».

Samedi 7 décembre au soir, avant même l'annonce de la chute du régime Al-Assad, le président turc Recep Tayyip Erdogan a tenu à célébrer, avec une verve et un plaisir non dissimulé, l'« existence d'une nouvelle réalité politique et diplomatique en Syrie ». Il a conclu son discours en forme de satisfecit : « la Turquie est aujourd'hui du bon côté de l'histoire, comme elle l'était hier ».

Les réactions qatari et turque sont intéressantes parce qu'elles reflètent la position de deux sponsors directs de HTE, le premier en finances et le second en armements. Doha et Ankara se sont ainsi débarrassés d'un obstacle au fameux gazoduc Qatar-Turquie via l'Arabie Saoudite et la Jordanie et qui devait propulser l'émirat du Golfe en grand fournisseur de gaz à l'Europe aux dépends de la Russie. Bachar Al-Assad représentait dès 2009 le verrou principal qui a empêché la réalisation de ce projet.

Pékin « suit de près l'évolution de la situation en Syrie et espère que la Syrie retrouvera la stabilité dès que possible », a écrit dans un communiqué le ministère des affaires étrangères chinois, qui avait conseillé jeudi à ses ressortissants de quitter la Syrie « dès que possible ».

L'émissaire des Nations Unies en Syrie, Geir Pedersen, a appelé hier à garder des « espoirs prudents » après la prise de contrôle de Damas par les rebelles islamistes du HTE, qu'il a qualifiée de « moment décisif » mettant fin à un demi-siècle de pouvoir du clan Al-Assad.

Geir Pedersen a estimé dans un communiqué que les presque quatorze années de guerre civile en Syrie ont été « un chapitre noir [qui] a laissé des cicatrices ». « Aujourd'hui, nous regardons vers l'avenir avec des espoirs prudents d'ouverture (…) de paix, de réconciliation, de dignité, et d'inclusion pour tous les Syriens ». A Washington, le cabinet Biden a dit suivre avec préoccupation l'évolution de la situation en Syrie tout en avertissant contre la résurgence du groupe terroriste DAECH.

LA MANŒUVRE ISRAÉLIENNE

Le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, a estimé, quant à lui, que la chute du président syrien, Bachar Al-Assad, était « un jour historique » et la chute d'un « maillon central » de « l'axe du mal » dirigé par l'Iran. Netanyahu s'exprimait depuis le Golan syrien occupé et annexé illégalement par Israël.

Il a également affirmé avoir ordonné à l'armée israélienne de « prendre le contrôle » de la zone tampon du Golan ainsi que « de positions stratégiques adjacentes ». « Cette région a été sous le contrôle d'une zone tampon établie dans le cadre de l'accord de séparation des forces de 1974 pendant près de cinquante ans », a-t-il dit. Cet accord avec la Syrie « s'est effondré », a affirmé Benyamin Netanyahu, ajoutant qu'Israël « ne permettra à aucune force hostile de s'établir à sa frontière (sic) ».

A l'heure actuelle, la situation est toujours confuse en Syrie et les lendemains incertains. Le « Grand Jeu » qui se déroule au Levant ne fait que commencer. Les seules victimes, de toutes ces manœuvres stratégiques demeureront les peuples, et uniquement les peuples.

Mahmoud Benmostefa

L'Algérie appelle au dialogue entre toutes les parties syriennes

L'ALGÉRIE a exprimé, hier, sa profonde préoccupation face aux évolutions et aux changements rapides qui secouent la Syrie. Alger a réitéré son appel à l'unité et à la paix entre les différentes parties syriennes, tout en soulignant l'importance de préserver la sécurité, la stabilité et l'intégrité territoriale de la Syrie, sans ingérence étrangère. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères,

Dans ce contexte, l'Algérie a rappelé son soutien inconditionnel au peuple syrien, avec lequel elle partage des liens historiques marqués par la solidarité et l'entraide. « L'Algérie demeure aux côtés du peuple syrien », souligne le communiqué, évoquant les pages glorieuses d'un passé commun. Cela s'inscrit dans la volonté constante de l'Algérie de favoriser des solutions pacifiques aux crises qui secouent le monde arabe, tout en respectant la souveraineté des nations.

L'Algérie a également exhorté toutes les composantes de la société syrienne à engager un dialogue inclusif et à faire primer l'intérêt supérieur du pays sur les divisions internes. « Il est essentiel que les Syriens, dans toute leur diversité, se réunissent autour d'un objectif commun : bâtir un avenir dans un pays uni, stable et inclusif », a souligné le ministère.

L'Algérie insiste sur l'importance de préserver les ressources et les infrastructures du pays, tout en évitant les ingérences étrangères. Cette approche vise à garantir que les institutions syriennes soient le reflet de la volonté populaire et à permettre à la Syrie de se reconstruire dans un climat de paix durable. A noter que l'Algérie réaffirme sa position constante sur les crises internationales, privilégiant toujours le dialogue et la résolution pacifique des conflits.

Meriem D.

CONSEIL DES MINISTRES

L'allocation touristique passe à 750 euros

Bonne nouvelle pour les voyageurs et les pèlerins. L'augmentation du montant de l'allocation touristique, tant attendue, a enfin été révélée. Elle s'élève, désormais, à 750 euros pour les adultes et à 300 euros pour les mineurs. Quant à l'allocation des pèlerins, elle est revalorisée à 1000 dollars.



Une décision tant attendue.

C'est ce qu'a révélé, hier, un communiqué sanctionnant la réunion du Conseil des ministres, présidée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune. L'allocation touristique, longtemps attendue et octroyée une fois par an, vise à répondre aux besoins des citoyens algériens voyageant à l'étranger, en leur offrant des conditions financières plus adaptées durant leur séjour. De plus, l'allocation de pèlerinage qui a aussi revue à la hausse, atteignant 1000 dollars, met en lumière la volonté des hautes autorités du pays d'alléger les charges financières des citoyens accomplissant le Hadj.

Pour rappel, le président Tebboune avait déjà mis l'accent, lors la réunion du Conseil des ministres en mois d'octobre dernier, sur la révision de l'allocation touristique. Cette mesure vise à améliorer le soutien aux citoyens voyageant à l'étranger une fois par an. Avant d'être augmentée, l'allocation touristique était fixée à 95 euros par an, un montant jugé insuffisant au regard des besoins des voyageurs. En outre, le chef de l'État avait déjà annoncé une hausse des allocations destinées aux pèlerins se rendant à la Mecque. L'allocation pour les pèlerins était fixée, depuis des années, à 2500 riyals saoudiens.

Lors de la réunion du Conseil des ministres d'hier, plusieurs exposés ont été présentés concernant des secteurs clés, ainsi que des mesures touchant directement la vie des citoyens, selon le communiqué de la Présidence. Selon la même source, la réunion a porté également l'état d'avancement des projets ferroviaires, ainsi que le plan agricole 2024/2025. Il y a lieu de rappeler, sur ce chapitre, qu'une réunion du Conseil des ministres, tenue en mai dernier, avait également fait le point sur l'avancement des projets ferroviaires, notamment les lignes minières Béchar-Tindouf-Gara Djebilet et Bled El Hadba-Oued Kebrit-Port de Annaba. Le Président s'était félicité des progrès réalisés dans la réalisation de ces projets d'envergure, en particulier pour le projet de la mine de Gara Djebilet, dont les travaux ont franchi des étapes clés avec la sélection de l'emplacement pour l'usine de traitement du minerai de fer ainsi que le lancement des travaux de prétraitement à Tindouf. Le projet ferroviaire minier est perçu comme un levier stratégique pour dynamiser l'économie nationale, notamment en matière de ressources naturelles. Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, avait présenté le début de l'année en cours, son plan d'action pour la période 2024-2025, axé sur l'augmentation de la production céréalière et la réduction des importations pour renforcer la sécurité alimentaire. Le plan prévoyait d'augmenter la superficie cultivée en céréales à 3 millions d'hectares, avec des mesures de soutien aux agriculteurs, telles que le report de paiement des redevances sur les terres agricoles et la prise en charge des intérêts des crédits agricoles par l'État.

Meriem Djouder

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU D'ESPIONNAGE

L'Algérie déjoue un complot français

LES SERVICES de sûreté nationale ont déjoué un complot d'espionnage mené par les services de renseignement français, visant à recueillir des informations sensibles sur des extrémistes en Algérie. Cette opération a permis de démanteler un réseau clandestin opérant dans les quartiers populaires d'Alger, utilisant des applications de communication sécurisées pour éviter la détection.

Les services de sécurité ont intercepté un plan minutieusement orchestré par les services secrets français. Selon les informations divulguées par la chaîne de télévision officielle algérienne, un individu arrêté ayant eu des attitudes suspectes, originaire de la wilaya de Tipasa, a révélé des détails probants sur les instructions données par ses contacts français.

Lors de son interrogatoire, le suspect a expliqué que l'objectif des services de renseignement français était de s'infiltrer dans les quartiers populaires d'Alger, tels que Bab El Oued, El Magharia, Hussein Dey et El Harrach. Ces zones étaient ciblées dans le but de recueillir des informations sur les personnes soupçonnées d'être impliquées dans des activités extrémistes. Une fois le travail de collecte d'informations dans la localité d'origine terminé, le suspect a été chargé de se rendre dans la capitale pour poursuivre sa mission.

Les révélations du suspect ne s'arrêtent pas là. Il a précisé que les contacts avec les services de renseignement français se faisaient par le biais d'un système de communication hautement sécurisé et codé. Après une phase initiale de communication via l'application WhatsApp, les instructions ont été données pour passer à une application alternative, « Wire », plus sécurisée.

Dans un souci de discrétion, les agents français ont recommandé au suspect de recourir à des pseudonymes en ligne, en optant pour des identifiants comme « Real Madrid », afin de brouiller les pistes et de masquer leurs véritables identités. Ces mesures visent à rendre leurs échanges plus difficiles à détecter par les services de sécurité algériens, notamment en utilisant des canaux cryptés.

Une autre partie de l'enquête a mis en lumière l'implication d'un autre acteur, lié aux services de renseignement algériens. Le suspect a avoué avoir été en contact avec une personne qui semblait opérer en tant que coordinateur local, travaillant avec les services algériens pour suivre l'évolution du plan des services français.

Ce coordinateur aurait encouragé le suspect à poursuivre sa mission et à continuer de transmettre des informations sur les extrémistes en Algérie.

S. O. Brahim

CLASSEMENT 2024 DE TIMES HIGHER EDUCATION

L'Algérie à la 3e place dans le monde arabe

L'ALGÉRIE se distingue, une fois de plus, dans le classement 2024 de Times Higher Education (THE) des universités arabes, en plaçant 37 de ses établissements dans le palmarès. Une performance qui conforte sa position de leader au Maghreb et la hisse au troisième rang parmi les pays arabes.

L'université Djillali Liabès de Sidi Bel Abbès, fleuron de l'enseignement supérieur, intègre le cercle des 100 meilleures universités du monde arabe. Elle décroche également la première place au niveau national, suivie de près par l'université Ferhat Abbas de Sétif et l'université des Frères Mentouri de Constantine, respectivement en deuxième et troisième positions.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a exprimé sa fierté devant ces résultats dans un message publié sur sa page officielle, déclarant : « Cette distinction témoigne des efforts considérables entrepris par les institutions algériennes pour améliorer leurs performances, tant sur le plan national qu'international ».

L'université Djillali Liabès de Sidi Bel Abbès, en tête du classement national, s'impose comme un exemple de réussite. Elle excelle notamment dans les domaines de la recherche scientifique et des collaborations internationales, deux critères majeurs du classement.

De son côté, l'université Ferhat Abbas de Sétif, avec ses nombreuses publications et partenariats, confirme également son rôle d'établissement en quête d'excellence dans le paysage universitaire. Enfin, l'université des Frères Mentouri de Constantine, riche d'une longue histoire académique, continue de former des générations d'étudiants dans divers domaines stratégiques.

Le classement arabe de Times Higher Education, publié chaque année, est devenu une référence pour évaluer la qualité des établissements universitaires dans la région. Pour 2024, 238 universités, issues de 16 pays arabes, ont été évaluées. Ce classement repose sur la méthodologie utilisée pour le classement mondial, en y intégrant toutefois des critères spécifiques adaptés aux réalités et aux priorités des universités du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

Les principaux indicateurs incluent la qualité de l'enseignement, l'impact de la recherche, les collaborations internationales et la contribution des universités au développement socio-économique de leur région. Cette année, l'université King Abdullah University of Science and Technology (Kaust) en Arabie Saoudite a pris la première place du classement.

Il convient de noter que l'Algérie a connu une certaine progression avec 37 universités classées en 2024 contre 35 en 2023. Ce résultat reflète la pertinence de la stratégie élaborée sur le long terme par les hautes autorités du pays dans l'objectif de rehausser le niveau des universités algériennes et accroître leur compétitivité.

Cette avancée s'inscrit dans un contexte où le gouvernement multiplie les efforts pour moderniser le système universitaire. Ces dernières années, des investissements importants ont été consentis pour renforcer les infrastructures, favoriser la formation des enseignants et encourager la recherche scientifique. Cette reconnaissance internationale ouvre de nouvelles perspectives pour les universités algériennes. En renforçant leur visibilité, elles attirent davantage de collaborations avec des institutions étrangères et des financements pour des projets de recherche.

Sihem Bounabi

DÉVELOPPEMENT DES START-UP ET DE L'IA EN AFRIQUE

Une politique continentale unifiée actée à Alger

La troisième Conférence africaine des start-up s'est clôturée, samedi soir, avec l'adoption de «la Déclaration ministérielle d'Alger sur le développement des start-up et de l'Intelligence artificielle en Afrique» qui a été lue à l'issue des travaux de cette Conférence qui a duré trois jours, marquée par la participation de 45 ministres africains.



Un rôle important.

Les ministres africains en charge du secteur des start-up ont ainsi appelé à l'adoption de politiques continentales unifiées sur l'intelligence artificielle, à même de renforcer la coopération entre les pays africains dans ce domaine en assurant le cadre réglementaire adéquat, et ce, dans le cadre de «la Déclaration ministérielle d'Alger sur le développement des start-up et de l'intelligence artificielle en Afrique».

Les ministres ont affirmé, dans ce sens, l'importance du rôle des start-up et de l'Intelligence artificielle dans la réalisation du développement socio-économique en Afrique, ainsi que leur soutien à l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA) et aux stratégies de transition numérique et d'innovation, saluant les efforts consentis par l'Algérie pour renforcer l'innovation et soutenir les start-up africaines, à travers le regroupement des plus importants acteurs dans ce domaine pour la troisième année consécutive.

Dans la Déclaration ministérielle d'Alger, l'accent a été mis sur l'importance d'investir dans l'infrastructure numérique, comme l'internet à haut débit et les centres de données pour assurer un accès équitable aux technologies entre les zones rurales et urbaines de manière à réduire le fossé numérique.

Concernant le développement de l'intelligence artificielle dans le continent, les ministres ont souligné la nécessité d'adopter des politiques unifiées qui renforcent la coopération entre les pays africains, en sus de garantir un cadre réglementaire englobant la gestion des données, la protection de la vie privée et des principes éthiques. Ils ont également souligné l'importance de lancer des programmes de formation au profit des jeunes, hommes et femmes, et d'établir des partenariats entre les universités, les centres de recherche et les entreprises privées, pour renforcer les capacités locales dans les domaines de l'Intelligence artificielle.

Les ministres ont appelé aussi à «accélérer la création d'un fonds africain pour soutenir les start-up et l'Intelligence artificielle, afin de financer les projets à fort impact socioéconomique, outre la création de pôles technologiques et d'incubateurs soutenant l'innovation». Ils ont également appelé à «la mobilisation des moyens technologiques et numériques pour réaliser une transition globale et durable à même de renforcer la place de l'Afrique au sein de l'économie numérique mondiale».

Dans des déclarations à la presse suite à la clôture des travaux de la Conférence, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a mis l'accent sur l'importance de miser sur les jeunes, au vu de leurs capacités innovantes.

Il a salué les recommandations de la 3e édition de la Conférence, notamment en ce qui concerne le plan d'action de la réunion ministérielle à l'horizon 2063, ainsi que l'accord visant à unifier les efforts des pays africains pour s'appuyer sur l'IA afin de développer les économies des pays du continent.

La Conférence s'est par ailleurs achevée par la nomination de la secrétaire générale du ministère de l'Economie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, Nacima Arhab, secrétaire générale de la Conférence ainsi que la nomination de Yacine Laskri, président de «African Federation of Business Angels Networks-AFBAN», créée lors de la 2e édition.

Les travaux de cette édition de la Conférence africaine des start-up ont été en outre sanctionnés par l'adoption d'un plan d'action du secrétariat permanent à l'horizon 2063.

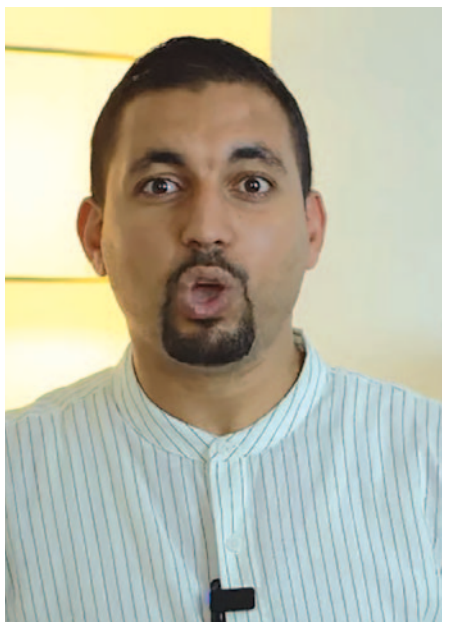
Les lauréats du challenge des start-up, organisé en marge de la Conférence, ont été aussi annoncés.

Hamid B.

KHEIREDDINE BOULEFA, FONDATEUR DE LA START-UP MOUSTACHIR, AU *JEUNE INDEPENDANT* :

«Nous ambitionnons d'être parmi les plus grandes plateformes de consulting»

APRÈS deux ans d'existence, Moustachir est devenue la première startup à intégrer la Bourse d'Alger. Cet évènement qualifié de «tournant historique», symbolise la transition de l'économie algérienne vers une «économie de la connaissance». Spécialisée dans le consulting en ligne, l'entreprise innovante facilite la mise en relation entre experts consultants et entreprises ou particuliers recherchant des conseils sur mesure. Forte d'un capital de 94 millions de dinars, elle a lancé une opération de souscription à ses actions du 1er au 31 décembre en cours, avec un prix fixé à 760 DA par action. Kheireddine Boulefa, fondateur et PDG de Moustachir, revient dans cet entretien sur cet important pas franchi par la startup et ses grandes ambitions.



Le Jeune Indépendant : Qu'est-ce que représente pour vous le fait d'être première startup algérienne à faire son entrée en Bourse ?

Kheireddine Boulefa : En tant que président-directeur général de la startup Moustachir, qui a récemment fait son entrée en bourse, cette étape marque un tournant décisif, tant pour moi que pour Moustachir elle-même. L'idée d'introduire Moustachir en bourse a germé en 2017, à l'issue de mon master. Ma thèse portait sur les mécanismes d'activation de la Bourse d'Alger. J'avais identifié les problématiques de la bourse et les leviers susceptibles de la dynamiser. L'une des solutions envisagées était l'introduction en bourse d'entreprises, un objectif que nous avons concrétisé avec Moustachir. J'ai certes créé deux autres entreprises en 2017, mais elles n'ont pas connu une croissance aussi rapide que Moustachir. Pour Moustachir, son entrée en bourse lui confère une visibilité et une crédibilité accrues, facilitant ainsi son accès aux marchés arabes qui lui offre plusieurs opportunités. Ce serait bien plus complexe si elle était restée une simple entreprise privée. En somme, le label «entreprise cotée en bourse» revêt d'une importance capitale pour nous.

Qu'est-ce qui a motivé votre décision d'introduire Moustachir à la Bourse d'Alger ?

L'objectif d'introduire la société Moustachir en bourse est de lever des capitaux et de mener une campagne de financement afin de financer notre stratégie de croissance. Nous souhaitons ainsi développer davantage notre entreprise en Algérie et pénétrer des marchés internationaux, notamment arabes.

Fondée en juin 2022 et officiellement lancée en décembre de la même année, Moustachir a connu une croissance rapide. En seulement huit mois, nous avons réussi à augmenter notre capital de 100 000 dinars algériens à 20 millions de dinars algériens.

En janvier 2024, nous sommes devenus une société par actions (SPA) afin d'accueillir de nouveaux partenaires et de répondre aux exigences légales requises pour une introduction en bourse.

Moustachir est une entreprise 100% algérienne. Nous avons obtenu notre premier financement en octobre 2022 et nous sommes désormais à un stade où une expansion plus importante est nécessaire. Plutôt que de nous tourner vers les banques ou les fonds d'investissement, nous avons préféré élaborer un plan nous permettant à la fois de lever des fonds pour notre croissance et d'accroître notre rentabilité et notre crédibilité. Cette démarche permettra également d'améliorer notre visibilité et de favoriser le développement de notre entreprise.

Quelles sont vos attentes de cette levée de fonds de 94,4 millions de DA ?

La campagne de financement que nous avons lancée, visant à collecter 94 millions de dinars algériens, représente essentiellement le budget de notre entreprise pour l'année 2025. Ce montant nous permettra de poursuivre notre expansion en Algérie et de pénétrer le marché arabe.

Une part importante de ce budget est allouée au marketing, ainsi qu'au recrutement de nouveaux employés. Nous comptons actuellement 16 collaborateurs et souhaitons atteindre un effectif de plus de 38 personnes. Une partie du budget sera également consacrée au développement de notre plateforme.

Moustachir est une plateforme de consultation en ligne qui permet de solliciter des avis d'experts à distance et de procéder à des paiements électroniques.

Pour la troisième version de notre plateforme, nous intégrerons des fonctionnalités d'intelligence artificielle. Nous sommes donc à la recherche de développeurs spécialisés dans ce domaine, car notre ambition est de faire de Moustachir une plateforme à l'échelle internationale et non plus seulement algérienne.

Quels sont vos objectifs de croissance pour les prochaines années ?

L'objectif principal de Moustachir est d'étendre ses activités et de se concentrer en priorité sur le marché algérien. Nous visons à être présents dans toutes les wilayas du pays et à devenir la plateforme de consulting numéro un en Algérie.

Nous aspirons également à nous développer dans les pays arabes. Notre objectif pour 2025 est de pénétrer quatre nouveaux marchés arabes. Nous avons déjà conclu des accords avec Oman et les Émirats Arabes Unis, et d'autres sont en cours avec l'Arabie Saoudite et l'Égypte.

À terme, notre ambition est de devenir l'une des plus grandes et des plus puissantes plateformes de consulting en Afrique et dans le monde arabe.

Dans un à deux ans, nous lancerons une nouvelle campagne de financement qui contribuera à augmenter la valeur des actions de Moustachir. Nous invitons tous les investisseurs à se joindre à nous.

Entretien réalisé par Rim Boukhari

TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT AU PORT D'ALGER

Le coup de gueule de Sayoud

Le ministre des Transports, Saïd Sayoud, a effectué, hier, une visite inopinée au Port d'Alger. Ce déplacement a été marqué par une série de constats critiques et des instructions fermes pour remédier aux dysfonctionnements relevés. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère dans un communiqué.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi de l'application des directives émises lors des précédentes réunions de coordination et de la dernière inspection du ministre dans cette même structure. M. Sayoud s'est particulièrement intéressé aux travaux de réaménagement des quais 19, 20 et 21, confiés aux sociétés Meditram et Cosider, ainsi qu'au projet ambitieux de réhabilitation de la façade du port d'Alger, un point clé pour améliorer son image et sa fonctionnalité.

Le port d'Alger, principal hub maritime du pays, joue un rôle crucial dans le commerce international et les échanges économiques de l'Algérie. Cependant, des problèmes persistants continuent d'entraver son fonctionnement optimal, ce qui a motivé cette inspection de terrain du ministre, explique le communiqué. Au terme de sa visite, M. Sayoud n'a pas caché son insatisfaction face à plusieurs dysfonctionnements observés, martelant que «certains aspects du port ne répondent toujours pas aux attentes malgré les efforts déployés» rapporte la même source. Il a également pointé du doigt des retards dans l'exécution des travaux ainsi que des lacunes dans la coordination entre les différents services concernés.

Pour faire face à ces défis, le ministre a ordonné la mobilisation de l'ensemble des acteurs impliqués, assurant qu'»il est impératif de lever rapidement les contraintes signalées afin de garantir un fonctionnement fluide et efficace du Port d'Alger».

Lors de cette sortie sur le terrain, M. Sayoud a également visité le dock de l'Entreprise de réparation navale (ERENAV), une structure stratégique pour la maintenance des navires opérant dans les eaux territoriales. Il a également inspecté la gare maritime dédiée au transport des voyageurs, un point de contact essentiel avec la diaspora algérienne.



Le ministre des Transports, Said Sayoud.

Sensible aux attentes des voyageurs, en particulier celles des membres de la communauté nationale vivant à l'étranger, le ministre a instruit les responsables de renforcer les mesures d'accueil et de prise en charge, soulignant qu'»une meilleure coordination entre toutes les parties prenantes est nécessaire pour offrir un service de qualité à nos concitoyens».

Cette visite du ministre au port d'Alger illustre une volonté d'accélérer les réformes et d'améliorer les performances des infrastructures portuaires. En mettant l'accent sur la réhabilitation, la modernisation et la qualité du service, M. Sayoud semble déterminé à transformer le port d'Alger en une plate-forme maritime conforme aux standards internationaux

Pour rappel, le ministre avait effectué il y a une semaine une visite d'inspection au port d'Alger, accompagné de cadres de son ministère, du directeur général du groupe des services portuaires (Serport) et du président du conseil d'administration du port d'Alger. A l'issue de sa visite, il avait donné des instructions fermes pour une remise à niveau rapide de cette infrastructure, menaçant de sanctions les responsables de tout retard.

Lors de l'évaluation de l'avancement des travaux de réaménagement des quais 18, 19, 20 et 21, M. Sayoud avait ordonné d'accélérer le rythme des travaux et d'adopter un système de travail continu (3×8 heures), en renforçant les chantiers en moyens matériels et humains, et ce afin de respecter les délais impartis. Le ministre avait également insisté sur le respect de la sécurité et avait appelé à renforcer la surveillance sécuritaire aux entrées et sorties du port.

Suite à sa visite d'hier, il a encore une fois mis en garde les responsables du port afin de redorer l'image de cette infrastructure dans les plus brefs délais, menaçant de sanctions les responsables de tout manquement.

Sihem Bounabi

LE WALI DE GHARDAIA SUR LE TERRAIN

L'exécution des projets sur la bonne voie

LES PROJETS d'aménagement d'ordre économique et social en cours d'exécution dans les communes éloignées de la wilaya de Ghardaïa serviront, sans aucun doute, à améliorer les conditions de vie des populations. C'est ce qu'a déclaré le wali de Ghardaïa, Abdallah Abinouar, lors de sa visite, samedi dernier, à la daïra de Guerrara. Le grand intérêt accordé aux communes éloignées saute aux yeux. C'est le constat qui se dégage, de visu, en faisant une le point, notamment concernant les initiatives qui sont menées actuellement par les autorités locales dans la région sur le plan des aménagements économique, social et culturel. En effet, après les communes de Daïa-Ben Dahoua et de Ghardaïa, le wali, Abdallah Abinouar, a fait une visite d'inspection et de travail dans la commune éloignée de Guerrara, distante de 130 km au nord-est de la wilaya de Ghardaïa.

Accompagné du P/APW, Slimane Hadj Saïd, de quelques membres de l'exécutif concernés de la wilaya, et en présence du chef de la daïra de Guerrara, Brahim Khezam, et du P/APC de cette même commune, Brahim Douadi, le wali a entamé sa visite avec l'inspection des travaux de réalisation de huit silos pour stockage des céréales sur une superficie de 2 308 m2, et ce pour un montant global de 241 637 354 DA.

Le second point de la visite concerne l'état d'achèvement (à 95 %) de la nouvelle infrastructure pour la sûreté urbaine, située dans le quartier Boukertasse, pour un montant de 139 765 984 DA.

Enfin, le wali et son exécutif se sont enquis de la réalisation d'un complexe culturel, sis au quartier Koudiet-Echouf, pour un montant global de 320 015 620 DA, et dont le taux des travaux a atteint 30 %.

Selon l'appréciation du wali sur le terrain, ces trois réalisations connaissent un taux d'avancement appréciable et ne sembleraient pas connaître un quelconque retard.

Il convient de rappeler ce qui est fait dans les communes éloignées du Sud, surtout que beaucoup de projets, rien que sur le plan social, font oublier le désert d'autrefois, qui dominait la région, le manque d'activités et de projets d'ordre social qui faisaient défaut…

De quoi faire taire les mauvaises langues et leurs rumeurs malintentionnées qui soutiennent qu'il est accordé plus d'intérêt aux régions du nord du pays.

Pour commencer, il faut dire que les pouvoirs publics ont mis sur place un système de coordination, une sorte de catalyseur des projets menés dans les différentes wilayas du pays. Au niveau de la wilaya de Ghardaïa, ces entités appuient sur le champignon pour concrétiser ces projets, que ce soit par elles-mêmes ou en partenariat avec les acteurs locaux, à savoir les différents ministères, les offices…

Ainsi, non seulement elles les accompagnent mais elles font aussi un travail d'identification et de suivi des projets dont ont besoin les villes et communes rurales éloignées du chef-lieu de la wilaya. Elles entreprennent des études avant de formaliser les projets de façon à pouvoir passer le relais aux partenaires appropriés du secteur public ou du secteur privé. Différents projets relèvent non seulement du ressort du secteur public mais aussi du secteur privé.

Ainsi, il existe plusieurs intervenants qui participent à la réalisation et la concrétisation des différents projets de nature sociale et culturelle dont jouissent aujourd'hui les communes du Sud. Ce qui conduit à l'amélioration, de jour en jour, des conditions de vie des citoyens dans cette partie du pays.

Aissa Hadj Daoud

EDUCATION NATIONALE

Saâdaoui s'engage auprès du CNAPESTE

LE MINISTRE de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdoui, a affirmé sa volonté d'apporter des solutions aux différentes préoccupations des représentants du Conseil national autonome des personnels de l'éducation et de l'enseignement (CNAPESTE), lors de la réunion qui s'est déroulée avec les membres du syndicat. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Le ministre a précisé que les préoccupations soumises par les représentants du CNAPESTE «seraient traitées de manière méthodique, en mettant en place une stratégie efficace pour y répondre de façon appropriée».

En ce qui concerne les préoccupations qui requièrent une intervention immédiate de la part de la tutelle, M. Saâdoui a indiqué que des actions concrètes seront entreprises après une observation et une évaluation de la situation. Pour les dossiers qui nécessitent des mesures et des procédures plus longues à mettre en place, le ministre a annoncé qu'une communication régulière serait assurée avec le partenaire social, afin de le tenir informé des évolutions et des décisions prises.

Le premier responsable du secteur de l'éducation a toutefois souligné que certaines des préoccupations nécessitent l'écoute d'autres organisations syndicales avant de pouvoir être abordées de manière définitive. Il a ajouté que ces questions feront l'objet d'une concertation continue avec les autres partenaires sociaux, assurant ainsi un traitement global des demandes et une approche inclusive.

Pour sa part, le coordinateur national du CNAPESTE a salué l'invitation du ministère à tenir des rencontres bilatérales avec les syndicats, soulignant «l'importance d'une approche participative dans la résolution des problématiques rencontrées par les enseignants». Il a également soulevé une série de préoccupations portant essentiellement sur des questions de gestion, de conditions de travail et de mobilité des enseignants. Le syndicat a également appelé à une meilleure prise en charge des besoins spécifiques des établissements scolaires à travers un suivi rigoureux et une coordination renforcée avec les autorités locales.

A l'issue de la réunion, il a été convenu que des solutions seraient proposées à court et moyen terme pour améliorer les conditions de travail des enseignants et renforcer le système éducatif national. Parmi les propositions figurent des mesures visant à améliorer les infrastructures scolaires, à ajuster les effectifs d'enseignants en fonction des besoins locaux et à mettre en place un plan de formation continue pour les enseignants.

Le ministre a également évoqué la possibilité de réviser certains aspects du cadre législatif et réglementaire régissant le secteur afin d'assurer une plus grande transparence et une meilleure efficacité des mesures prises. Des groupes de travail seront mis en place dans les prochaines semaines pour étudier en détail ces propositions et définir des actions concrètes à mettre en œuvre dans les établissements scolaires à travers le pays.

Sihem B.

Sous verrou américain, l'Ukraine de Zelensky entre dérives et aveuglement...

Objectivement condamnable au regard de sa violation flagrante des lois internationales sur la souveraineté des états, la guerre déclenchée par la Russie ne doit cependant pas cacher les dérives dictatoriales du régime ukrainien, souvent occultées par les médias et qu'il s'agira donc, ici, d'analyser. Ce sera l'objectif de cet article : expliquer, pour mieux comprendre et donner, enfin, ses chances à la paix. Au nom de l'intelligence critique et d'une plus grande transparence, l'ouverture d'un véritable débat sur l'Ukraine est une urgence morale et démocratique.



Contrainte par la révolution du Maïdan en 2014 de choisir une voie européenne néolibérale la coupant de Moscou et de ses tentations impériales, l'Ukraine post-soviétique est victime d'une crise identitaire la menant au chaos. Souffrant depuis 1992 de sa transition à marche forcée vers le capitalisme de marché, l'Ukraine connait depuis avril 2014 une guerre civile larvée. A l'origine, cette guerre a été provoquée par le rejet par le Donbass pro-russe du régime néolibéral pro-européen issu du putsch de février 2014 et obligeant Kiev à lancer une offensive militaire « anti-terroriste » dans la région, le 15 avril. Un peu plus tard, grâce aux présidentielles du 25 mai et aux législatives du 26 octobre 2014, ce régime a été recouvert d'un vernis de légitimité électorale malgré l'abstention d'une partie de l'Est ukrainien russophone – biaisant ainsi, en partie, les résultats. Très vite, la ligne politique du nouveau régime s'est radicalisée. Les lois de « décommunisation » du 15 mai 2015 ont acté l'amorce d'une censure politique inouïe de nature néo-maccartiste, marquée par l'interdiction du Parti communiste et, depuis 2022, par la violente répression contre l'opposition de gauche. Lancée le 24 février 2022 en violation du droit international, la brutale invasion russe a, de facto, justifié et renforcé la ligne répressive du régime kiévien en transformant cette crise en guerre ouverte – sous blanc-seing américain. Cependant, sans de regrettables ingérences extérieures, cette guerre aurait pu être évitée.

Alors qu'un compromis de paix était en cours, cette guerre a été définitivement lancée en 2022 par trois faits majeurs : d'abord, le mystérieux assassinat le 5 mars de Denis Kireev, membre ukrainien aux négociations de paix russo-ukrainiennes initiées après le début du conflit ; ensuite, la découverte le 31 mars du terrible massacre de Boutcha imputé à l'armée russe ; enfin, l'intervention le 9 avril du premier ministre britannique, Boris Johnson, pour empêcher la signature de l'accord russo-ukrainien qui devait mettre fin à la guerre. Après le début de l'offensive russe, le contrôle de l'information en Ukraine a été renforcé par une loi sur la régulation des médias et signée, le 29 décembre 2022, par le président Zelensky. Cette guerre a fourni à ce dernier le prétexte – permis par la constitution – d'annuler les élections législatives d'octobre 2023 et présidentielles de mars 2024, qu'il était sûr de perdre face au (trop) populaire général Valeri Zaloujny. Il en découle une situation politique explosive, matrice d'une dictature nationaliste anti-russe haineuse, fascisante et corrompue s'appuyant sur des groupes paramilitaires extrémistes (Azov, Kraken), désormais intégrés et légalisés au motif de la guerre contre la Russie. S'inscrivant dans la montée des idéologies brunes portée par les droites radicales, cette inquiétante évolution a été validée par une Europe soumise au néolibéralisme américain global contre la « menace russe ». En géopolitique, rien n'est plus dangereux et potentiellement destructeur que l'aveuglement.

Bien qu'élu sur la base d'une reprise du dialogue avec Moscou via les accords de Minsk de 2015, Zelensky a trahi sa promesse initiale en focalisant sa politique contre « l'ennemi russe » pour accélérer son adhésion à l'OTAN et, ainsi, créer une source de conflit. Né du putsch du Maïdan, le nouveau régime a construit sa légitimité comme défenseur de la nation contre « la menace russe » en libérant la vague nationaliste fascisante gangrénant le virage néolibéral de l'Ukraine issu de sa sortie de l'Union soviétique, le 24 août 1991. Ainsi, il a abandonné l'enquête sur le massacre d'Odessa du 2 mai 2014 (48 morts) contre des manifestants pro-russes et impliquant les néonazis du Pravy Sektor (Secteur droit). Le 15 avril 2019, il a signé un décret imposant l'ukrainien comme « seule langue officielle » au détriment de la langue russe, dominante dans l'Est. En outre, le nationalisme ukrainien le plus radical a trouvé dans la guerre contre l' « envahisseur russe » un carburant idéologique puissant. En leur dédiant des statues et des noms de grandes avenues, Kiev a réhabilité des héros nationalistes fascistes de la lutte anti-soviétique responsables de pogroms, tels Bandera et Choukhevitch. Chaque année, elle célèbre les légionnaires de la division SS « Galicie » dans des marches aux flambeaux – suspendues en 2023 et 2024, pour cause de loi martiale décrétée le 24 février 2022 suite à l'agression russe. Selon l'ancien président Viktor Porochenko (2014-2019), la jeunesse ukrainienne doit être éduquée « selon les valeurs de Bandera ». Le 24 aout 2024, jour de célébration des 33 ans de l'indépendance de son pays vis-à-vis de l'Union soviétique, Zelensky a promulgué une loi interdisant l'Eglise orthodoxe ukrainienne liée à Moscou. Enfin, le succès décisif – et sacrificiel – de l'armée rouge face aux nazis est effacé au profit des « libérateurs américains ». Le communisme soviétique, diabolisé et renvoyé dans les oubliettes – libérales – de l'histoire pour, en définitive, sacraliser un néolibéralisme globalisant.

Depuis son indépendance, l'Ukraine est soumise au rapport de force opposant oligarques pro-européens et pro-russes. Dans son ascension, Zelensky s'est appuyé sur le soutien dollarisé de l'oligarque Igor Kolomoïsky lié à l'extrême droite nationaliste via le groupe paramilitaire néonazi et « héros » du Maïdan, Azov, qu'il finançait depuis le début du conflit en avril 2014. En novembre 2014, Azov a été « normalisé » en devenant un régiment de la garde nationale ukrainienne. Une sorte de vernis idéologique pour satisfaire aux normes européennes en vue d'accélérer l'intégration de l'Ukraine. Cependant, comme instruments de répression du pouvoir, les groupes paramilitaires radicaux restent actifs et conservent en 2024, grâce au conflit contre la Russie, un réel pouvoir au cœur du « système ». L'extrême droite fasciste ukrainienne est faible dans les urnes mais forte dans la rue. En surfant sur l'extrême droite nationaliste anti-russe pour verrouiller son pouvoir, Zelensky s'inscrit dans ce troublant héritage.

Portée par la révolution néolibérale, l'arrivée de Zelensky s'expliquait par la nécessité morale pour l'Ukraine de s'émanciper de la tutelle impériale russe en intégrant le giron euro-otanien et devenir, après la guerre, « un phare pour le reste du monde de la puissance du capitalisme » selon Larry Fink, patron de la puissante multinationale américaine BlackRock. De manière opportuniste, ce dernier a négocié avec le régime ukrainien un rôle central pour la reconstruction du pays évaluée, le 15 février 2024 par la Banque mondiale, à 486 milliards de dollars. Toutefois, boostée par la montée d'un capitalisme élitiste et militarisé soumis à l'impérialisme américain dans le cadre de l'ordre mondial néolibéral, l'influence croissante de l'extrême droite bandériste renoue avec une histoire troublée. En 2024, en raison de la guerre, la moitié du budget ukrainien est consacrée à la défense et contribue, en cela, à la désagrégation sociale du pays – accélérée par la réduction de l'aide américaine liée à l'élection de Trump, le 6 novembre 2024. Au cœur d'enjeux géostratégiques opposant les deux superpuissances de la guerre froide et ressuscitant les vieux fantômes du passé, l'Ukraine reste une bombe à retardement – avec son peuple, comme première victime.

Comme le disait Lénine, les faits sont têtus.

Jean Geronimo

CORÉE DU SUD

Le président suspecté de trahison et d'abus de pouvoir

Le président sud-coréen est désormais officiellement suspect dans une affaire de rébellion contre l'État. L'enquête du parquet porte sur des accusations de trahison et d'abus de pouvoir suite à sa brève déclaration de loi martiale. Le leader du PPP a promis d'organiser un départ ordonné du président pour rétablir la démocratie dans le pays.



Le parquet de la République de Corée a conféré au président Yoon Suk-yeol le statut de suspect dans une affaire de rébellion contre l'ordre étatique, a rapporté l'agence sud-coréenne Yonhap. Park Se-hyun, responsable de l'enquête spéciale sur la déclaration éphémère de loi martiale par le président, a annoncé qu'une enquête était en cours après à plusieurs plaintes. Le parquet sud-coréen a commencé une enquête suite à des déclarations de députés de l'opposition, qui ont accusé Yoon Suk-yeol de crime d'État. La législation sud-coréenne permet des poursuites pénales contre le président en exercice dans des affaires de trahison et de rébellion. En outre, le parquet mène une enquête sur Yoon Suk-yeol pour des soupçons d'abus de pouvoir. Le leader du Parti du pouvoir populaire (PPP), Han Dong-hoon, a promis ce 8 décembre de minimiser les retombées de la déclaration maladroite de loi martiale du président Yoon Suk-yeol : «En organisant un départ précoce et ordonné du président, nous minimiserons le chaos pour la République de Corée et son peuple, stabiliserons la situation politique et rétablirons la démocratie libérale.» Selon le chef du PPP, la majorité des Coréens estiment que l'actuel président doit démissionner, puisqu'il est incapable de gouverner normalement pour le reste de son mandat, toujours selon Yonhap. Le soir du 3 décembre, Yoon Suk-yeol, dans le but, selon lui, de lutter contre les «éléments pro-nord-coréens» et la paralysie du pouvoir exécutif en raison des actions de l'opposition parlementaire, a instauré la loi martiale, qui a été annulée environ six heures plus tard. Le 4 décembre, l'opposition a initié au Parlement une procédure de destitution, estimant que le président avait violé la Constitution, car il n'y avait aucune justification pour la loi martiale. Le 7 décembre, un vote sur la destitution du président a eu lieu au Parlement de la République de Corée. La destitution n'a pas été annoncée en raison du boycott du vote de la part du parti au pouvoir. Seuls 195 votes ont été recueillis, sur les 200 requis. Juste avant ce vote, Yoon Suk-yeol s'était excusé auprès de ses concitoyens et avait déclaré qu'il confiait les affaires de l'État, y compris la question de la durée de son mandat, au parti au pouvoir et au gouvernement».

R. I.

UKRAINE

Trump appelle à un cessez-le-feu immédiat



«IL FAUT un cessez-le-feu immédiat et des négociations doivent commencer», a déclaré le président élu des États-Unis. «Poutine a indiqué à plusieurs reprises que nous sommes prêts à négocier», a réagi Dmitri Peskov. Volodymyr Zelensky a pour sa part indiqué que son pays réclamait des «garanties de sécurité». L'Ukraine «voudrait bien» conclure un accord de paix avec la Russie, a affirmé Donald Trump après une rencontre avec Volodymyr Zelensky le 7 décembre à Paris. Dans un message publié ce 8 décembre sur sa plateforme Truth Social, le président élu américain a appelé à un cessez-le-feu immédiat et à des négociations entre Moscou et Kiev. «Zelensky et l'Ukraine voudraient bien conclure un accord et mettre un terme à cette folie. Ils ont perdu 400 000 soldats et bien plus de civils. Il faut un cessez-le-feu immédiat et des négociations doivent commencer», a-t-il notamment déclaré, ajoutant que si le conflit n'était pas résolu, il pourrait se transformer «en quelque chose de bien plus grave et de bien pire». Les déclarations de Donald Trump interviennent alors que le président élu s'était rendu la veille à Paris pour assister à la réouverture de Notre-Dame, un premier déplacement à l'étranger depuis sa victoire le 5 novembre dernier. Sa rencontre avec Volodymyr Zelensky en marge de l'événement avait été arrangée par le président français Emmanuel Macron, d'après les médias. Selon Axios, Donald Trump ne voulait pas rencontrer Volodymyr Zelensky à Paris, mais Emmanuel Macron l'a convaincu au dernier moment. «Ces derniers jours, Macron s'est efforcé de persuader Trump de tenir une réunion commune avec Zelensky. (…) La décision finale de tenir une réunion trilatérale a été prise peu avant la réunion», écrit le média américain. Zelensky veut des «garanties de sécurité» Dans un message sur X, le locataire de l'Élysée a déclaré que la réunion était axée sur «une action commune pour la paix et la sécurité». De son côté, le dirigeant ukrainien a qualifié sur X les discussions de «bonnes et productives», laissant sans commentaire la déclaration du nouveau président américain sur sa volonté de conclure un «accord avec la Russie» pour mettre fin «immédiatement» à la guerre. «Un cessez-le-feu sans garantie peut être rétabli à tout moment, comme l'a déjà fait Poutine», a par ailleurs écrit Volodymyr Zelensky sur Telegram, réaffirmant qu'il n'accepterait aucun accord de paix «sans garanties de sécurité». «Lorsque nous parlons d'une paix effective avec la Russie, nous devons avant tout parler de garanties effectives de paix», a notamment déclaré le dirigeant ukrainien, dont le mandat s'est achevé en mai dernier. Dans des déclarations antérieures, il avait expliqué que par «garanties de sécurité» pour l'Ukraine, il entendait uniquement l'adhésion du pays à l'OTAN. Mais selon les médias, Donald Trump et son entourage s'opposent à l'admission de l'Ukraine dans l'Alliance et proposent de reporter cette question de plusieurs décennies. «Notre position sur l'Ukraine est bien connue», assure Peskov Réagissant ce 8 décembre aux propos de Donald Trump, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a rappelé que les conditions pour un «cessez-le-feu immédiat» avaient été énoncées par le président russe en juin dernier, mais que l'Ukraine avait refusé ces conditions et refuse toujours de négocier. «Zelensky a interdit les négociations avec les autorités russes. Il suffit que Zelensky annule son décret», a notamment déclaré Dmitri Peskov. À noter que le régime de Kiev s'était retiré des négociations avec la Russie en avril 2022, annonçant cinq mois plus tard s'interdire d'entrer en pourparlers. «Poutine a indiqué à plusieurs reprises que nous sommes prêts à négocier», a encore souligné son porte-parole. «Notre position sur l'Ukraine est bien connue», a-t-il insisté. Les déclarations de Dmitri Peskov font écho à celles de Donald Trump qui a déclaré ce 8 décembre : «Je connais très bien Vladimir. Il est temps d'agir. Je pense que la Chine pourrait également aider.» Le président élu des États-Unis a promis à plusieurs reprises qu'il mettrait fin au conflit ukrainien dans les «24 heures» suivant sa prise de fonctions, mais n'a jamais expliqué comment. De son côté, la Chine, avec le Brésil et d'autres pays du Sud global, a créé en septembre le groupe des «Amis de la paix» sur la crise ukrainienne, qui vise à promouvoir des pourparlers de paix.

R. I.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES VOLONTARIATS À CONSTANTINE

Près de 1 100 arbustes d'ornement plantés

DANS LE BUT de l'embellissement les espaces public et créer un environnement plus agréable et attractif pour les habitants et les visiteurs, près de 1.100 arbustes d'ornement ont été plantés la fin de la dernière semaine, à travers différentes communes de la wilaya de Constantine, dans le cadre d'une opération de volontariat. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des organisateurs.

A cette occasion, Boualem Aouad, conservateur des forêts, a indiqué que pas moins de 450 arbustes sur ce nombre global, ont été plantés par la conservation des forêts à travers des établissements scolaires, des quartiers et au niveau de deux cités universitaires, situées à la circonscription administrative Ali Mendjeli, à l'occasion de la célébration de la journée internationale des volontariats, fêter tous les ans à la même période, le 5 décembre de chaque année.,

de son côté, Sara Boukebous, chargée d'information et de communication, à la DJS, a précisé que cette initiative qui vise l'embellissement des villes et le renforcement du couvert végétal dans les sites urbains, a porté également sur la mise en terre de 300 plants par la direction de la jeunesse et de sports (DJS) et cela à travers des établissements de ce secteur à l'instar de la maison de jeunes de la cité Serkina (Constantine), le complexe sportif de proximité de la cité El Guemmas (Constantine) et celui de la cité Bekira, dans la commune de Hamma Bouziane.

D'autre part, l'association de la protection de la nature et de l'environnement (APNE) de la wilaya de Constantine a participé par la plantation de 350 autres arbustes, ciblant les zones d'habitation nouvellement réalisées en l'occurrence, les unités de voisinage (UV) 14 et 21 de la circonscription administrative Ali Mendjeli et les pôles urbains d'Ain Nehas (El Khroub) et Retba (Didouche Mourad), a fait savoir son président, Abdelmadjid Sebih.

R.R.

RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À OUARGLA

780 exploitations agricoles raccordées

AU MOINS 780 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau d'électrification dans la wilaya d'Ouargla, dans le cadre des efforts de développement du secteur agricole, a indiqué, hier, la direction locale de la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).

Il s'agit de la réalisation et l'entrée en service de l'électrification de 606 exploitations agricoles, à travers la réalisation d'un réseau de 442 km de basse et moyenne tension, et l'installation de 313 transformateurs électriques, a précisé la même source.

De plus, une opération de raccordement de 174 autres exploitations a été réceptionnée, en attendant la mise en service prochaine de ce réseau, a souligné la direction.

Ces opérations traduisent les efforts fournis par la Sonelgaz pour s'impliquer dans le développement du secteur de l'agriculture dans la wilaya d'Ouargla, un des pôles agricoles prometteurs du pays. L'entreprise Sonelgaz s'emploie à étendre, en coordination avec les services agricoles de la wilaya, le réseau d'électrification aux différentes exploitations, en application des démarches de l'Etat visant le développement du secteur agricole, a conclu la même source.

R.R.

SEMAINE DE SENSIBILISATION AU VOLONTARIAT À MASCARA

Encourager l'engagement des jeunes à la solidarité

Sous le slogan « Le volontariat, c'est la citoyenneté » a été lancée la première édition de la semaine de sensibilisation au volontariat.



L'événement qui se déroule pendant une semaine, a été organisé, hier, au siège du comité du Croissant-Rouge algérien (CRA) de la wilaya de Mascara.

Pour mettre en lumière l'impact du volontariat, la première journée de cet événement, initié par le comité du CRA, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale du volontariat, a été marquée par des expositions mettant en valeur, à travers des photographies, des affiches et des dépliants, les principales initiatives bénévoles réalisées par les jeunes de la wilaya dans les domaines du nettoyage des villes, de la plantation d'arbres et de l'aide aux familles démunies.

Un stand a également été réservé à l'exposition des équipements utilisés par les membres bénévoles du Croissant-Rouge algérien dans leurs activités, a signalé la même source. Ces expositions ont attiré un grand nombre de jeunes de la capitale de la wilaya, qui ont salué les efforts du comité de wilaya dans le domaine de la prise en charge sociale et médicale des franges vulnérables de la société.

Le programme de cette semaine, qui se déroule sur sept jours, comprend des rencontres de sensibilisation destinées aux jeunes. Les sessions permettront de présenter les éléments pour devenir bénévole, ainsi que l'importance du travail bénévole au profit de la société. Une session de formation aux premiers secours sera également organisée, ciblant des stagiaires des centres de formation professionnelle de la wilaya, ainsi qu'un concours du « Meilleur jeune bénévole » destiné notamment aux jeunes membres des comités de quartiers, ont indiqué les organisateurs.

L'objectif principal de cette manifestation est d'attirer, le plus grand nombre possible, d'adhérents au travail bénévole dans la wilaya, dans le cadre du programme du comité de wilaya du Croissant-Rouge algérien, particulièrement parmi les jeunes, a expliqué la même source.

R.R.

PROGRAMMES DE LOGEMENT À AÏN TÉMOUCHENT

Vers la réalisation d'un nouveau pôle urbain

UNE ASSIETTE foncière de 56 hectares a été réservée, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, à la réalisation d'un nouveau pôle urbain dans le village d'El-Keraïa, situé dans la commune de Hassi El-Ghella. C'est ce qu'ont annoncé, hier, des services de la wilaya. Dans cette optique, le secteur de l'habitat a programmé la réalisation de 1 000 logements de type public locatif (LPL) et 600 unités de type logement promotionnel aidé (LPA) dans ce nouveau pôle urbain de la localité d'El-Keraïa, située à environ 5 km de la commune de Hassi El-Ghella, près du chemin de wilaya 18 (CW18) menant à la plage de Sassel, a précisé le directeur du Logement, Nadjiballah Kaddour. Le secteur prévoit également d'affecter une partie du programme de logement en formule location-vente (AADL) à ce site, qui dispose d'une capacité foncière permettant d'accueillir l'équivalent de 4.300 nouvelles unités d'habitation, toutes formules confondues, selon le même responsable. Les travaux d'aménagement urbain et de raccordement de ce site aux réseaux nécessaires (eau potable, assainissement, électricité), ainsi que l'aménagement extérieur, nécessitent une enveloppe budgétaire de 5 milliards de dinars, selon une étude technique réalisée à cet effet.

Le wali d'Aïn Témouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, a insisté lors de sa visite sur le site, samedi soir à El-Keraïa, sur l'importance de doter le futur pôle urbain en équipements publics nécessaires pour créer des quartiers intégrés et de prendre en charge les travaux d'aménagement, notamment la création d'espaces verts.

Le wali a également souligné la nécessité de construire un lycée, un collège et un groupe scolaire pour le cycle primaire dans ce pôle urbain, ainsi qu'une polyclinique, « des infrastructures considérées comme essentielles », a-t-il déclaré.

La création de ce nouveau pôle urbain dans la commune de Hassi El-Ghella constitue l'une des solutions adoptées par les pouvoirs publics locaux afin de surmonter le problème du manque d'assiettes foncières nécessaires à l'accueil des programmes de logement dans la commune d'Aïn Témouchent et plusieurs autres communes de la wilaya, a indiqué la même source.

R.R

« LE CHOIX » DE MOHAMED FRIMEHDI PRÉSENTÉ AU TNA

La Révolution dans l'intimité d'un homme déchiré

La générale de la pièce « Le Choix » a été présentée, avant-hier soir, au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA). Écrite par Mohamed Bourahla et mise en scène par Mohamed Frimehdi, cette œuvre plonge les spectateurs dans les dilemmes intimes et les tragédies humaines de la guerre de libération nationale. Elle se distingue par son approche originale, mêlant drame psychologique et récit historique, tout en rompant avec les stéréotypes souvent associés aux productions théâtrales sur la Révolution.

La pièce retrace la vie de Si El Hadi, médecin respecté, confronté à un choix déchirant : rejoindre le maquis pour lutter contre le colonialisme ou rester auprès de sa famille, préservant ainsi leur sécurité et leur équilibre. Le récit, loin d'être linéaire, navigue entre trois périodes clés de la vie du protagoniste. Il débute avec Si El Hadi, maintenant âgé, qui ouvre un coffre contenant des archives de son passé. En les feuilletant, les souvenirs douloureux resurgissent et, à travers des flashbacks, la lumière se déplace pour révéler Si El Hadi jeune, incarné par un autre comédien. Les transitions entre les deux personnages sont marquées par le changement de lumière, créant ainsi une immersion dans les moments clés de son passé, sans dialogue direct entre le vieil homme et son jeune alter ego, mais plutôt par un jeu subtil entre les deux temporalités.



Meriem, la femme de Si El Hadi, entre sur scène. Elle lui pose alors une ultime question : « Si un jour on te demandait de rejoindre le maquis, quelle serait ta réponse ? » Si El Hadi, déstabilisé, tente d'échapper à cette question, mais la situation se complique alors que tout s'enchaîne et se mêle entre lui et sa conscience. Au fur et à mesure des scènes, la trame se construit, dévoilant progressivement les raisons de ses hésitations. À travers un troisième Si El Hadi, plus jeune, le public découvre les raisons profondes de son dilemme. Il revit son emprisonnement et sa torture en 1945, une expérience traumatisante qui marque profondément son rapport au colonialisme et au calvaire qu'il a enduré. Puis, on suit ses années d'études en médecine, une période où il nourrit l'espoir de participer à l'émancipation de son peuple à travers sa profession. Enfin, la pièce nous plonge dans les années 1950, ou Si El Hadi, pris entre ses responsabilités familiales et son devoir envers la patrie, se retrouve face à un choix irrévocable. La mise en scène de « Le Choix » repose sur une scénographie minimaliste mais chargée de symboles, imaginée par Abdellah Kabiri et Mohamed Frimehdi. L'espace scénique, composé d'un salon modeste avec une fenêtre, une table et un fauteuil, incarne à la fois le refuge familial et la prison d'une vie marquée par des choix importants.

L'URGENCE DE LA DÉCISION

Le sablier, élément central de la scène, illustre l'urgence de la décision et le poids du temps qui s'écoule inexorablement. Au moment où Si El Hadi prend la décision de rejoindre la Révolution, la scénographie se transforme : les couleurs sombres laissent place à des tons lumineux, symbolisant un renouveau et une réconciliation intérieure. Djamel Aouane, dans le rôle de Si El Hadi, livre une excellente interprétation pour une première expérience sur scène. Bien qu'il soit davantage connu pour ses rôles au cinéma et à la télévision, il révèle ici toute l'étendue de son talent dramatique, incarnant avec intensité les doutes, les souffrances et les luttes intérieures de son personnage. Face à lui, Sarah Rezika dans le rôle de l'épouse, figure à la fois discrète et puissante. Son personnage, d'abord perçu comme une femme dévouée à son foyer, révèle une profondeur inattendue lorsqu'elle confesse son propre engagement secret dans la lutte révolutionnaire. Les seconds rôles, interprétés par Rida Takhrist, Fethi Mebarki et Hamid Bouguetof, enrichissent le récit. Mention spéciale à Bouguetof, glaçant dans son interprétation du commissaire français, symbole de l'oppression brutale et cynique du système colonial. Il a réussi à apporter une touche innovante au spectacle.

Si « Le Choix » séduit par sa profondeur et son originalité, elle n'est pas sans défauts. Certaines scènes présentent des transitions parfois abruptes entre les flashbacks et les scènes du présent, ce qui peut perturber la fluidité du récit. De plus, bien que certaines scènes soient marquantes, leur longueur alourdit parfois le rythme global de la pièce. Par exemple, lors des flashbacks, Meriem se place derrière la scène et répète les mêmes gestes en rotation, tournant sur elle-même, ce qui a déconcerté certains spectateurs. En marge de la représentation, le metteur en scène, Mohamed Frimehdi, a expliqué que « l'objectif était de sortir des sentiers battus. Les récits héroïques classiques sur la Révolution ont leur place, mais ils ont aussi tendance à devenir des clichés. Avec Le Choix, j'ai voulu explorer les dilemmes humains, montré que l'héroïsme naît souvent dans le doute et la souffrance ». Il a également précisé que « des leaders comme Mostefa Ben Boulaïd ou Ferhat Abbas avaient des vies stables et confortables. Ils auraient pu continuer ainsi, mais ils ont choisi de tout abandonner pour la liberté. C'est ce que je voulais transmettre : l'idée que l'homme n'atteint pleinement son humanité que lorsqu'il libère sa terre». Enfin, Frimehdi a souligné que dans la scénographie « nous avons opté pour une mise en scène où le sablier devient le symbole central, traduisant le poids du temps et l'urgence de la décision. À la fin, lorsque Si El Hadi choisit de rejoindre la lutte, le décor s'illumine, marquant un tournant émotionnel fort ».

Meriem Djouder

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR «LE CINÉMA ET LA MÉMOIRE» DU 9 AU 11 DÉCEMBRE À ALGER

La glorieuse révolution à travers le prisme du 7ème art

DEMAIN, Alger sera le théâtre d'un hommage vibrant à l'histoire et au septième art avec l'ouverture du colloque international «Une fenêtre sur le passé, un regard sur l'avenir». Dédié à la mémoire nationale, cet événement mettra en lumière le rôle du cinéma dans la préservation de l'héritage algérien, à travers une affiche emblématique illustrant Sid Ali Kouiret dans son inoubliable rôle du moudjahid Ali, extrait du film culte L'Opium et le Bâton. L'affiche domine la salle de conférence au Palais de la Culture Moufdi Zakaria, où le coordinateur du colloque Cheddad Bezia a tenu une rencontre avec la presse.

Ce chef-d'œuvre, adaptation du roman de Mouloud Mammeri par Ahmed Rachedi, dépasse les frontières du cinéma. Il incarne la résistance, la dignité et le combat d'un peuple en quête de liberté. Parmi les moments les plus marquants du film, une scène demeure gravée dans les mémoires : celle où le personnage d'Ali, au seuil de la mort, entend la phrase légendaire « Ali mout wakef » (Ali, meurs debout).

Le colloque s'inscrit dans le cadre des festivités commémoratives du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de novembre.

Organisé par le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et sous la supervision du ministère de la Culture et des Arts, l'évènement abordera le rôle du cinéma en tant qu»»outil pour construire et documenter la mémoire collective et renforcer les valeurs de liberté et de résistance», selon les organisateurs.

Lors de la conférence de presse, le commissaire du colloque, également directeur du développement et de la promotion des arts au ministère de la Culture et des Arts, a indiqué que cet évènement reflétait l'intérêt particulier que l'Etat algérien accorde au dossier de la mémoire dans tous ses volets, et aux archives cinématographiques à travers la nouvelle loi sur le cinéma.

De son côté, le Directeur général du CADC et président du comité d'organisation du colloque, Zineddine Arkab, a précisé que cet évènement verra la participation de chercheurs et d'experts, algériens et étrangers, qui discuteront des principaux essais cinématographiques abordant les mouvements de libération dans le monde, du rôle du cinéma dans la documentation et le soutien aux mouvements de résistance, de la numérisation et de la restauration des films.

Le Directeur du centre national du livre, Djamel Yahiaoui, président du comité scientifique, a affirmé que le colloque international du cinéma et de la mémoire était «l'occasion de passer en revue les questions scientifiques, culturelles et artistiques liées à la mémoire», soulignant le «rôle prépondérant du cinéma dans l'éveil des consciences et l'expression des problématiques politiques et culturelles».



Cette manifestation sera marquée par la présence de 30 experts et spécialistes du cinéma et de la mémoire, qui discuteront, en six séances, de questions liées principalement au rôle du cinéma dans la conscientisation à l'émancipation, à l'expérience du cinéma algérien pendant et après la Révolution et aux problématiques de la valorisation et de la promotion du film sur la résistance.

Le rôle du cinéma dans la consolidation de la solidarité internationale sera également mis en exergue lors de cette rencontre au cours de laquelle un hommage sera rendu aux réalisateurs algériens décédés ayant marqué le cinéma révolutionnaire, ainsi qu'aux cinéastes internationaux qui ont soutenu la Révolution algérienne, à l'instar du serbe Stevan Labudovic, du français René Vautier et de l'italien Gillo Pontecorvo.

A.B. /Agence

RUSSIE : MREZIGUE, PREMIER BUT AVEC MAKHACHKALA

TRÈS RÉGULIER depuis son arrivée en Russie, Houssemedine Mrezigue a inscrit son premier but avec sa nouvelle équipe mais n'a pu empêcher une défaite à domicile.L'international algérien de 24 ans aurait pu doubler la marque pour les siens dè la 25e minute mais son tir passe à côté. Ce n'est que partie remise puisqu'il inscrira son but à la 39e minute à l'issue d'une course de 40 mètres pour se trouver à la conclusion d'une attaque placée bien menée.Malgré cet avantage de 2-0, les locaux vont s'incliner sue le score 3-2 face au Rubin Kazan.

FRANCE : PREMIER BUT EN CHAMPIONNAT POUR BOUANANI

RECONDUIT dans un rôle de meneur de jeu axial, Badreddine Bouannani était derrière les deux buts niçois face au Havre pour une victoire 2-1.Il a d'abord provoqué le penalty transformé par Laborde (55e), avant de marquer le but du break à la 75e minute. Parfaitement servi en retrait par le même Laborde, Bouanani place une frappe croisée au ras du sol pour tromper le gardien. Il s'agit du second but de la saison pour le jeune milieu offensif algérien qui a marqué la semaine derrière en coupe d'Europe.Le Havre réduira le score par Lloris dans les arrêts de jeu sur un service d'une autre algérien, Yanis Zouaoui. A noter enfin la présence de Hicham Boudaoui qui a joué toute la rencontre alors qu'il était incertain?

PAYS BAS : 5E BUT DE HADJ MOUSSA EN UN MOIS

TITULAIRE en déplacement à Waalwijk, Anis Hadj Moussa a encore marqué un très beau but pour une victoire des siens 3-2.Comme toujours en pur ailier, il déboule sur le côté droit, crochète un, puis deux jours de son pied gauche avant de placer une frappe ç ras de terre petit filet pour marquer le but du 2-1 à la 49e minute. Il marque ains son 5e but en un mois sur sa seule frappe au but.Il a été remplace à la 78e minute par son compatriote Zerrouki.

ARABIE S. : RIYAD MAHREZ, ENCORE DÉCISIF

EN FEU ces dernières semaines, revenant progressivement à son meilleur niveau physique et technique, Riyad Mahrez n'en finit plus d'être décisif. Certains du côté d'Al Ahli doivent être contents d'en avoir pour leur argent ! Déjà assez décisif en championnat (12 matchs, 3 buts et 1 passe décisive) et surtout en Ligue des Champions Asiatique (6 matchs, 3 buts et 5 passes décisives), Mahrez a récidivé en Saudi Pro League face à Al Taawoun.Prenant à son tour part à la démonstration de son équipe, qui menait jusqu'alors 2-3 sur le terrain de son adversaire, le capitaine des Verts se montre à la réception d'un centre et ne se prive pas pour finir cliniquement l'action, marquant ainsi son 4ème but de la saison de SPL.

FOOT/FORMATION : DÉBUT DU DERNIER MODULE DE LA LICENCE «CAF PRO» À ALGER

LE 12ÈME et dernier module de la formation pour l'obtention de la licence «CAF Pro» a débuté samedi à Alger, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.La cérémonie d'ouverture a été assurée par Belahcène Malouche, directeur technique régional de la FIFA et inspecteur technique de la CAF en compagnie de Raul Nevez Chipenda, directeur du développement de la CAF, ainsi qu'Ameur Mansoul, directeur technique national (DTN).Lors de ce module final, les candidats participeront aux épreuves d'évaluation individuelles et à des séances pratiques axées sur des exercices et des mises en situation sur le terrain et les analyses vidéo et débats, basés sur des séquences sélectionnées, a conclu l'instance fédérale dans son communiqué

LIGUE DES CHAMPIONS CAF

Le CR Belouizdad lance enfin sa campagne sans Slimani

Après avoir manqué son entrée en lice, le CR Belouizdad a empoché les premiers points de sa campagne de Ligue des champions de la Confédération africaine de football (CAF), à l'occasion de la deuxième journée de groupes... sans son attaquant Islam Slimani.Défait à domicile (1-2 par Orlando Pirates) lors de la première journée de la Ligue des champions africaine, le 26 novembre dernier, le CR Belouizdad s'est remis la tête à l'endroit ce samedi au Félicia d'Abidjan face au Stade d'Abidjan.

En effet, dans le cadre de la deuxième journée de groupes, les Chababistes se sont imposés par la plus petite des marges (0-1) grâce à une réalisation d'Aymen Mahious à la 71e minute. Remplaçant la semaine dernière, l'avant-centre international algérien (9 capes, 5 buts, plus appelé depuis septembre 2023) était titularisé en soutien du Sudafricain Khanyisa Mayo, aligné lui aussi d'entrée. Et ce, en remplacement d'Islam Slimani, non retenu par l'entraîneur Abdelkader Amrani, pour cause de blessure a priori.Belouizdad sur les talons d'Al Ahly Grâce à ce succès combiné aux faux pas d'Orlando Pirates et d'Al Ahly, qui se sont neutralisés à Johannesburg (0-0) après leurs victoires respectives en ouverture, les Algériens reviennent à une seule longueur des deux leaders du groupe C. Le 22 décembre prochain, ils tenteront de confirmer au Caire, en Egypte, face au tenant Al Ahly, premier au classement grâce à une meilleure différence de buts que son dauphin, les Pirates.Les Ivoiriens du Stade d'Abidjan restent, eux, cloués à la dernière place suite à leur second revers consécutif. La bande à Alain Douayéré serait inspirée de s'imposer lors de la troisième journée, de peur de compromettre leurs chances de qualification au prochain tour.Pour rappel, lors de la première journée disputée la semaine dernière, Orlando Pirates a battu le CR Belouizdad (2-1) et Al Ahly a dominé le Stade d'Abidjan (4-2).Le représentant algérien se déplacera au Caire pour affronter les Egyptiens d'Al-Ahly lors de la prochaine journée prévue (13-15 décembre), tandis qu'Orlando recevra le Stade Abidjan.Les deux premiers du groupe à l'issue de la phase de poules, se qualifient pour les quarts de finale de la prestigieuse compétition de clubs de la CAF.



ORLANDO PIRATES ET AL-AHLY SE NEUTRALISENT (0-0)

La formation sud-africain d'Orlando Pirates et l'équipe égyptienne d'Ahly ont fait match nul (0-0), samedi à Orlando Stadium de Johannesburg, pour le compte de la 2e journée (Gr.C) de la phase de poule de la Ligue des champions d'Afrique de football.Avec ce résultat, les deux équipes restent en tête du groupe C avec quatre points, suivis du CR Belouizdad et du Stade d'Abidjan (0 pt), qui s'affrontent à 17h00 au stade Houphouët-Boigny.Lors de la première journée disputée la semaine dernière, Orlando Pirates a battu le CR Belouizdad (2-1) et Al Ahly a dominé le Stade d'Abidjan (4-2).

RESTE À JOUEUR :
3e journée (13-15 décembre) :
Al-Ahly SC (Egypte) - CR Belouizdad (Algérie)
Stade d'Abidjan (Côte d'Ivoire) - Orlando Pirates (Afrique du Sud)

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (GR.A - 2e J)

Victoire du MC Alger devant Young Africans (2-0)

LE MC ALGER s'est imposé devant la formation tanzanienne de Young Africans sur le score de 2 à 0, (mi-temps: 0-0), samedi soir au stade olympique du 5 juillet à Alger, pour le compte de la
deuxième journée du groupe A de la Ligue des champions d'Afrique de football.Les buts du MCA ont été inscrits en deuxième mi-temps par Abdelaoui (64e) et Bayazid (90e+5e).A la faveur de ce succès, le MC Alger (4 points) prend provisoirement la tête du groupe A, avant le déroulement de la deuxième rencontre de cette poule entre les Soudanais d'Al-Hilal et les Congolais du TP Mazembé, dimanche (20h00).Lors de la 1re journée, disputée le 26 novembre dernier, le MCA est allé tenir en échec les Congolais du TP Mazembe à Lubumbashi (0-0), alors que les Tanzaniens des Young Africans se sont inclinés à domicile face aux Soudanais d'Al-Hilal Omdourman (2-0).Pour le compte de la troisième journée, prévue les 13 et 15 décembre prochains, le TP Mazembe sera opposé à Young Africans, au moment où le MC Alger recevra Al-Hilal, à huis clos.L'autre représentant algérien dans cette compétition le CR Belouizdad (Gr.C), s'est imposé plus tôt ce samedi devant le Stade d'Abidjan (1-0) sur un but de Aymen Mahious (71e). A la faveur de cette victoire en déplacement, le CRB (3 pts) se relance dans la course à la qualification après le match nul (0-0) entre les co-leaders Sud-afrcians d'Orlando Pirates et les Egyptiens d'Al Ahly, avec quatre points.Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour les quarts de finale.



LIGUE 1 MOBILIS (12e JOURNÉE)

L'ES Sétif nouveau dauphin

L'Entente de Sétif a frappé un grand coup samedi après-midi, en ouverture de la 12e journée de la Ligue 1 Mobilis de football, en s'emparant provisoirement de la place de dauphin, après sa victoire en déplacement chez l'USM Khenchela (3-2), au moment où l'ASO Chlef a rejoint le MC Oran à la sixième place du classement général, après son succès à domicile contre l'ES Mostaganem (2-0).

Le choc USMK-ESS, entre clubs de haut de tableau, a été à la hauteur du standing des deux antagonistes, avec des sensations fortes et des rebondissements pratiquement de la première à la dernière minute.Les choses avaient relativement bien commencé pour l'équipe locale, qui après avoir longuement dominé les débats, avait fini par trouver le chemin des filets dans le temps additionnel de la première mi-temps. Un but signé Samir Aiboud, qui a permis aux siens de rejoindre les vestiaires avec une légère avance.Cependant, après la pause, les visiteurs ont repris les choses en main et
ont réussi à égaliser par Boubekeur (54›), avant d'ajouter un deuxième but par l'intermédiaire de Chaâbi (77›).Une «Remontada» ayant eu pour effet de vexer l'USMK, qui est aussitôt reparti à l'abordage, avec l'intention de revenir au score, et encore une fois, c'est le sauveur Djaouchi qui s'était chargé de niveler la marque à la 84›.Seulement, au moment où tout le monde s'attendait à ce que le match se termine par un nul (2-2), le virevoltant Bougherri a lancé une contre-attaque à la 90›+1, embarquant trois défenseurs adverses sur son chemin, avant de servir Gatal sur un plateau, pour le but de la victoire.L'Aigle noir a ainsi réussi le «Hold-Up» parfait, en repartant de Khenchela avec une précieuse victoire réalisant au



passage une excellente opération au classement général à une longueur du leader.La bonne affaire de l'ESS contraste avec le désillusion de l'USMK, qui reste scotchée à la 5e place avec seize points, alors qu'une victoire l'aurait provisoirement propulsée à la première place, ex aequo avec le CS Constantine, avec 19 points pour chaque club.
De son côté, l'ASO Chlef a pleinement profité de l'avantage du terrain pour dominer l'ES Mostaganem (2-0) et se hisser provisoirement à la sixième place du classement général, a égalité avec le MC Oran, avec 15 unités pour chaque club mais les Hamraoua comptent un match en moins.C'est l'inévitable Yawo Agbagno qui a ouvert le score pour les Chélifiens à la (45›+3), et il fallu attendre
la (90›+7) pour voir Sedahine ajouter le deuxième but et mettre l'ASO définitivement à l'abri.
Les péripéties de cette 12e journée se poursuivront , avec le déroulement des matchs JS Kabylie - NC Magra et MC Oran - US Biskra, prévus respectivement à 17h45 et 20h00.Les Canaris, les gars d'El Hamri et le NCM, qui occupent actuellement des places relativement confortables au milieu du tableau essayeront de gagner pour se rapprocher un peu plus du peloton de tête alors que les Zibans,
premiers relégables, viseront un résultat positif, essentiellement pour essayer de s'éloigner de la zone de turbulences.Pour rappel, cette 12e journée est amputée de quatre matchs, ayant été reportés à des dates ultérieures, en raison de leur chevauchement avec les joutes continentales interclubs de la CAF et dans lesquelles quatre équipes algériennes sont engagées. Il s'agit des duels Paradou AC - CR Belouizdad, CS Constantine - MC El Bayadh, Olympique Akbou - USM Alger et MC Alger - JS Saoura

LIGUE 2 AMATEUR (12e JOURNÉE)

Les leaders gardent le cap, les poursuivants toujours à l'affut

L'ES BEN AKNOUN (Centre-Ouest) et le MB Rouissat (Centre-Est), vainqueurs respectifs samedi devant les promus l'US Béchar Djedid (3-1) et la JSD Jijel (2-1), ont conservé leur fauteuil de leader à l'occasion de la 12e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, marquée également par les succès des poursuivants directs, qui restent à l'affut du moindre faux pas.Dans le groupe Centre-Ouest, l'Etoile de Ben Aknoun (1ere, 26 pts) n'a laissé aucune chance au promu l'US Béchar Djedid (5e, 17 pts) dominé sur le score 3 à 1, confirmant ainsi son statut de solide leader à trois journées de la fin de la phase aller.Derrière Ben Aknoun, le RC Kouba (2e, 23 pts) a profité du faux pas à domicile de la JSM Tiaret (3e, 20 pts) face à l'ESM Koléa (2-2), pour s'emparer de la place de dauphin, à la faveur de sa nette victoire contre le RC Arbaâ (3-1), et reste à trois longueurs de l'Etoile. Logée au quatrième rang, l'ASM Oran (19 pts) qui restait sur une
élimination en coupe d'Algérie, a raté l'occasion de recoller au podium après sa défaite surprise face au MC Saida (2-1), qui réalise une belle opération en se hissant au neuvième rang aux côtés de l'ESM Koléa et du NA Hussein-Dey, vainqueur sur le fil en déplacement chez la lanterne rouge le SC Mécheria (2-1).L'autre belle opération de la journée est à mettre à l'actif du WA Mostaganem qui remonte à la cinquième place après sa courte victoire (1-0) devant la JS El Biar, qui glisse au septième rang, occupé conjointement avec la GS Mascara, étrillé (6-0) par le CR Témouchent (15e, 11 pts).La 12e journée du groupe Centre-Ouest a débuté, vendredi, avec le succès étriqué du MCB Oued Sly face au SKAF Khemis Miliana (1-0). Les deux équipes sont coincées dans le bas du classement avec 13 points.

GROUPE CENTRE-EST

Le MB Rouissat prolonge sa série, l'USM El Harrach toujours à la poursuite

Dans le groupe Centre-Est, le MB Rouissat (1er, 29 pts) a prolongé sa belle série (5 victoires, 1 nul) en battant difficilement (2-1) la JSD Jijel (10e, 13 pts), et conserve ses trois points d'avance sur l'USM El Harrach, qui a dominé l'IRB Ouargla (3-0), et cinq unités sur l'USM Annaba,



vainqueur extremis vendredi devant l'AS Khroub (3-2).Embusquée derrière le trio de tête, l'IB Khemis El Khechna (4e, 21 pts) s'est facilement imposée devant l'US Souf (3-1), tout comme le MO Constantine (5e, 20 pts), qui a atomisé l'US Chaouia (6-3). Dans la lutte pour le maintien, la JS Bordj Menaiel a renoué avec le
succès en battant l'Olympique Magrane (3-1), mais reste scotchée dans la zone de relégation aux côtés de son adversaire du jour et de l'US Souf.Dans les deux autres rencontres du groupe Centre-Est, disputées la veille, le CA Batna (8e, 15 pts) a battu le NRB Teleghma (1-0), alors que le HB
Chelghoum (6e, 16 pts) a rejoint l'AS Khroub au sixième rang du classement, suite à sa large victoire (3-0) devant le MSP Batna (10e, 13 pts).

Centre-Ouest

MCB Oued Sly - SKAF Khemis Miliana	1-0
WA Mostaganem - JS El Biar	1-0
JSM Tiaret - ESM Koléa	2-2
RC Kouba - RC Arbaâ	3-1
ES Ben Aknoun - US Béchar Djedid	3-1
MC Saida - ASM Oran	2-1
CR Témouchent - GC Mascara	6-0
SC Mécheria - NA Hussein-Dey	1-2

Classement :	Pts	J
1). ES Ben Aknoun	26	12
2). RC Kouba	23	12
3). JSM Tiaret	21	12
4). ASM Oran	19	12
5). WA Mostaganem	18	12
6). US Bechar Djedid	17	12
7). JS El Biar	16	12
—). GC Mascara	16	12
9). ESM Koléa	15	12
—). MC Saida	15	12
—). NA Hussein-Dey	15	12
12). RC Arbaâ	13	12
—). SKAF Khemis	13	12
—). MCB Oued Sly	13	12
15). CR Témouchent	11	12
16). SC Mecheria	4	12.

Centre-Est

USM Annaba - AS Khroub	3-2
CA Batna - NRB Teleghma	1-0
HB Chelghoum Laid - MSP Batna	3-0
US Souf - IB Khemis El Khechna	1-3
MB Rouissat - JSD Jijel	2-1
USM El Harrach - IRB Ouargla	3-0
JS Bordj Menaiel - Olympique Magrane	3-1
MO Constantine - US Chaouia	6-3

Classement :	Pts	J
1. MB Rouissat	29	12
2. USM El Harrach	26	12
3. USM Annaba	24	12
4. IB Khemis El Khechna	21	12
5. MO Constantine	20	12
6. AS Khroub	16	12
—. HB Chelghoum Laid	16	12
8. US Chaouia	15	12
—. CA Batna	15	12
10. IRB Ouargla	13	12
—. JSD Jijel	13	12
—. MSP Batna	13	12
—. NRB Teleghma	13	12
14. Olympique Magrane	10	12
15. JS Bordj Menaiel	10	12
16. US Souf	5	12.

ASUS étoffe ses gammes Zenbook et Vivobook avec un modèle XXL et un modèle ARM

En parallèle d'un triptyque prometteur dévoilé pour la gamme créative ProArt, ASUS profite du Computex pour injecter de la nouveauté sur ses gammes Zenbook et Vivobook. Parmi les modèles les plus marquants, on retient surtout les Zenbook S16 et Vivobook S15.



À Taïwan, ASUS vient d'annoncer ses nouveaux Zenbook S16 et Vivobook S15. Le premier porte le concept du Zenbook S13 au format 16 pouces, tandis que le second est le premier PC portable d'ASUS centré autour de la nouvelle plateforme Copilot+ de Microsoft.

La gamme Zenbook adopte un nouveau format

La gamme Zenbook dispose bien de quelques modèles grand format (on pense notamment au Zenbook 15 OLED ou au Zenbook 17 Fold OLED), mais elle n'accueillait jusqu'à présent aucune solution de 16 pouces autrement que sur la lignée Zenbook Pro. Cette lacune est désormais comblée avec l'annonce du Zenbook S16 : le grand frère attitré du très bon Zenbook S13, dont il reprend les codes et une bonne partie du design.

Pour ce nouveau produit, ASUS évoque un châssis en Ceraluminum : un alliage censé offrir le toucher de la céramique et la légèreté de l'aluminium. Dans les faits, on retrouve surtout le look épuré et minéral du Zenbook S13, avec cette fois deux nouveaux coloris : un gris foncé et un blanc éclatant.

L'appareil s'équipe quoi qu'il en soit des derniers processeurs AMD Ryzen (Zen 5, 28 W de TDP), couplés à un maximum de 16 Go de LPDDR5X à 7500 MHz, et d'une chambre à vapeur qui devrait lui permettre d'éviter la chauffe et le bruit sur un châssis pourtant particulièrement affiné : 1,1 cm d'épaisseur seulement pour 1,5 kg sur la balance.



Côté écran, ASUS reste fidèle à son crédo de mettre de l'OLED partout.

On retrouve donc une dalle organique de 16 pouces au format 16:10, offrant une définition 2,8K, une fréquence de rafraîchissement 120 Hz, une prise en charge intégrale de l'espace colorimétrique DCI-P3, et une luminance maximale de 550 cd/m2. Pour le reste, la marque évoque enfin une webcam compatible avec d'identification faciale via Windows Hello, mais des connectiques nombreuses (USB 4, HDMI, lecteur de cartes SD…) et une connectivité Wi-Fi 7.

Vivobook S15 : l'avenir d'ASUS à la sauce ARM !

La fête ne serait pas complète en ce mois de juin sans l'annonce par ASUS d'une



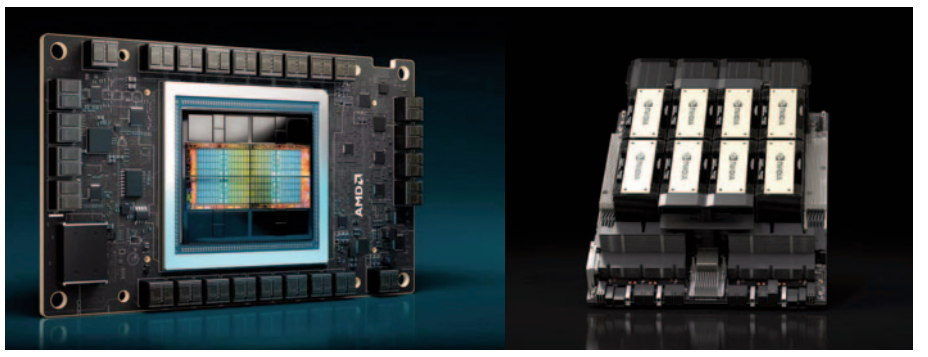
machine ARM liée à la nouvelle plateforme Copilot+ de Microsoft. Avec le Vivobook S15, c'est chose faite. Ce nouveau modèle de 15,6 pouces s'équipe d'un processeur ARM Qualcomm Snapdragon X Elite pour proposer jusqu'à 18 heures d'autonomie grâce à une batterie de 70 Wh… et ainsi rivaliser pour de bon (en tout cas on l'espère) avec le dernier Apple MacBook Air M3 sur le terrain de l'endurance et de l'efficacité énergétique.

L'appareil s'appuie sur un châssis en métal un peu plus basique que celui du Zenbook S16, mais reste compact et pas trop lourd (1,47 cm d'épaisseur pour 1,42 kg).

On y trouve un clavier RGB, comme sur le Vivobook S14 OLED, et surtout un écran OLED 3K/ 20 Hz couvrant à 100 % le gamut DCI-P3 également.

Son processeur X Elite est enfin couplé à un maximum de 32 Go de RAM en LPDDR5X à 8448 MHz, et l'on peut compter là aussi sur du Wi-Fi 7 et des connectiques nombreuses (USB 4, HDMI 2.1, lecteur microSD…).

IA : AMD veut aussi sa part du gâteau et lance un nouvel accélérateur pour concurencer NVIDIA



L'ÉVÉNEMENT Computex a été l'occasion pour AMD de multiplier les annonces, notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA). Le géant des puces a dévoilé un nouvel accélérateur destiné aux serveurs et prévu pour cette année, avec une feuille de route bien définie pour les prochaines années. Pour leur entraînement et leur fonctionnement, les modèles d'IA nécessitent d'immenses capacités de calcul, alimentées par des processeurs de pointe. Face au boom de la technologie, le fabricant américain a lancé, en décembre 2023, sa gamme MI300 pour venir concurrencer le leader incontesté des accélérateurs d'IA, NVIDIA. AMD a désormais établi un plan pluriannuel pour poursuivre sur sa lancée.

Une puce d'IA chaque année

Son nouveau processeur Instinct MI325X est une version optimisée du MI300X, améliorée grâce à la mémoire HBM3e, qui apporte des capacités de bande passante accrues. Basé sur l'architecture CDNA 3 comme son prédécesseur, il dispose de nombreuses similitudes avec la puce H200 de NVIDIA, et sera disponible dès le quatrième trimestre de cette année.

Tout comme sa grande rivale, AMD ne s'est pas arrêtée là et a annoncé deux nouveaux accélérateurs d'IA, qui seront commercialisés en 2025, puis 2026. La série Instinct MI350 sera basée sur un nœud de processus de 3 nm, et prendra en charge les types de données FP4/FP6, tout comme les GPU Blackwell de NVIDIA. Ces puces seront basées sur l'architecture CDNA 4 de nouvelle génération. La gamme Instinct MI400 sera, elle, basée sur l'architecture CDNA de nouvelle génération, pour l'heure surnommée CDNA Next. « Avec notre cadence annuelle actualisée de produits, nous sommes infatigables dans notre rythme d'innovation, fournissant les capacités de leadership et les performances que l'industrie de l'IA et nos clients attendent pour conduire la prochaine évolution de la formation et de l'inférence de l'IA dans les centres de données », a affirmé Brad McCredie, vice-président chez AMD.

Des puces d'IA sur PC

La société a également dévoilé de nouvelles expériences PC optimisées par les séries Ryzen AI 300 et Ryzen 9000. Des partenariats avec Microsoft et Zoom ont aussi été évoqués, AMD s'étant engagée à intégrer davantage de fonctions d'IA dans l'électronique grand public. En sortant le Ryzen 9 7950X3D, AMD semblait avoir pour objectif principal de reprendre la couronne de processeur le plus performant dans les jeux. Peu importe qu'une telle puce puisse paraître surdimensionnée pour cette pratique et que le plus important soit de disposer d'une grosse carte graphique : c'était une question de principe pour AMD, et c'est clairement une réussite



Le retour des Google Glass ? Le géant de la recherche s'associe avec Magic Leap pour un projet secret

L'union fait la force ? Google et Magic Leap ont annoncé un nouveau partenariat stratégique dans le domaine de la réalité augmentée.

Pourtant, leurs produits respectifs ont connu un échec cuisant dans les années 2010. Première lancée dans le domaine des lunettes de réalité augmentée, la firme de Mountain View a vite compris que ses Google Glass n'atteindraient pas le succès escompté, et a préféré les commercialiser pour les professionnels.Pour sa part, Magic Leap figurait parmi les start-up les plus prometteuses de la décennie. Suscitant un immense engouement lui permettant de lever des milliards de dollars, elle n'a malheureusement pas su conquérir assez d'utilisateurs.

Le détournement des services Cloudflare a plus que doublé en 2024

Initialement conçus pour simplifier et sécuriser le web, les services gratuits de Cloudflare sont aujourd'hui au cœur de stratégies sophistiquées de phishing. En combinant performance, légitimité apparente et accessibilité, ils offrent un terrain fertile pour des cyberattaques toujours plus complexes. « Détourner la confiance » est devenu une pratique courante des cyber-attaquants…



Cloudflare… Le nom dit forcément quelque chose aux internautes qui sont régulièrement confrontés à ses pages de contrôle d'authenticité des demandes Web.

Principal concurrent d'Akamai, Cloudflare est devenu au fil des ans une institution de la sécurité du Web et de l'optimisation des contenus Web. À lui seul, cet éditeur protège 25% du trafic Web mondial grâce à son CDN international. Ses services abordables en ont fait le compagnon sécurité de nombre de sites Web et services de ventes en ligne des TPE et PME.

Néanmoins, un récent rapport de Fortra montre qu'aujourd'hui, Cloudflare est de plus en plus victime de sa notoriété et d'une utilisation malveillante de ses services gratuits par des cybercriminels. Ainsi, Fortra constate dans son dernier rapport de cybersécurité une augmentation significative des attaques de phishing exploitant les services gratuits de Cloudflare.

Une infrastructure légitime détournée

Ainsi, kes services Cloudflare Pages et Workers, initialement conçus pour permettre aux développeurs de déployer rapidement des sites web et des applications, sont de plus en plus exploités par des acteurs malveillants. Ces plateformes offrent gratuitement des domaines en « .pages.dev » et « .workers.dev », associés à des fonctionnalités premium comme le chiffrement SSL/TLS automatique et une distribution mondiale via le CDN de Cloudflare.

Cloudflare souffre donc aujourd'hui de sa popularité. L'éditeur est devenu une cible privilégiée pour de multiples raisons. D'abord, sa réputation d'excellence en matière de sécurité et de performance constitue un atout majeur pour les cybercriminels, qui exploitent la confiance naturelle des utilisateurs (mais aussi des RSSI et des équipes Cyber) envers les domaines associés à Cloudflare. Cette confiance est renforcée par l'infrastructure technique de l'entreprise : son réseau CDN mondial assure des temps de chargement optimaux pour les pages malveillantes, tandis que le chiffrement SSL/TLS automatique confère une apparence de légitimité aux sites frauduleux via le cadenas HTTPS. Enfin, l'architecture même des services gratuits de Cloudflare facilite leur exploitation malveillante. Le système de proxy inversé, initialement conçu pour protéger les sites web des attaques DDoS, permet paradoxalement aux attaquants de masquer efficacement l'origine de leurs infrastructures malveillantes. En outre, la simplicité de déploiement, pensée pour démocratiser l'accès aux technologies web performantes, se révèle ici être une arme à double tranchant : en quelques clics, un attaquant peut mettre en ligne une page de phishing, bénéficiant instantanément de l'ensemble des services premium de Cloudflare sans investissement significatif.

Les chiffres révélés par l'équipe d'analyse des emails suspects (SEA) de Fortra sont ainsi assez préoccupants :

– Pour Cloudflare Pages : 1 370 incidents cyber s'appuyant sur le service ont été détectés jusqu'à mi-octobre 2024, contre 460 en 2023, soit une augmentation de 198%

– Pour Cloudflare Workers : 4 999 cas d'utilisation malveillante ont été recensés en 2024, contre 2 447 en 2023, représentant une hausse de 104%

Au rythme actuel de 137 incidents mensuels pour Pages et 499 pour Workers, Fortra projette que le nombre total d'attaques pourrait atteindre respectivement 1 600 et 6 000 d'ici fin 2024.

Des usages malins et illégitimes…

Les chercheurs de Fortra ont identifié plusieurs stratégies employées par les cybercriminels qui combinent souvent des services Microsoft et Cloudflare (deux entreprises dont les domaines sont souvent par défaut placés comme domaines de confiance) et qui ne manqueront pas d'intéresser les RSSI :

1- L'utilisation de redirections en cascade

Les redirections en cascade constituent une innovation tactique notable dans le paysage du phishing moderne. Les attaquants orchestrent un parcours utilisateur complexe, débutant par un email professionnel méticuleusement élaboré qui conduit vers un document PDF en apparence anodin. Ce PDF redirige ensuite l'utilisateur vers une page OneDrive Microsoft authentique, établissant ainsi un premier niveau de confiance. La page OneDrive présente alors un document professionnel intitulé « Company Proposal », dont l'ouverture déclenche une redirection finale vers un domaine pages.dev hébergeant la page malveillante. Cette approche sophistiquée permet non seulement de contourner les systèmes de détection traditionnels mais complexifie également considérablement l'analyse forensique.

2- L'exploitation du « bccfoldering »

« Pour vivre heureux, vivons cachés » dit le proverbe. Appliquer dans le domaine du Phishing, cela consiste à faire en sorte que les campagnes soient le moins visibles possibles pour ne pas attirer l'attention des cyber-défenseurs. Le « bccfoldering » est une nouvelle technique de dissimulation des campagnes de phishing. En exploitant exclusivement le champ BCC du protocole SMTP, les attaquants parviennent à masquer efficacement l'ampleur de leurs opérations. Cette méthode rend impossible la détection du volume réel des destinataires et complique significativement le travail des équipes de sécurité, qui ne peuvent plus corréler les incidents ni identifier rapidement les campagnes massives de phishing.

3- L'imitation sophistiquée des pages de connexion Microsoft Office 365

Fortra constate que désormais l'imitation des interfaces Microsoft Office 365 atteint aujourd'hui un niveau de sophistication sans précédent.

Les cybercriminels développent des répliques quasi parfaites des interfaces Microsoft, reproduisant avec une précision remarquable la charte graphique, les comportements dynamiques des formulaires et même les messages d'erreur système. L'hébergement de ces pages frauduleuses sur les domaines workers.dev, bénéficiant du certificat SSL/TLS de Cloudflare, renforce encore leur crédibilité auprès des utilisateurs.

4- L'ajout de pages de vérification humaine type CAPTCHA

Pour Fortra, l'intégration de pages de vérification humaine type CAPTCHA au cœur des stratégies de phishing marque une évolution tactique majeure des cybercriminels.

En déployant ces mécanismes via Cloudflare Workers, les attaquants ajoutent une fausse couche de légitimité supplémentaire tout en filtrant les systèmes automatisés de détection.

Cette sophistication technique crée un sentiment de sécurité trompeur chez les victimes potentielles, augmentant significativement l'efficacité des attaques. Mais elle assure aussi un niveau de protection vers les services malveillants par les moteurs de scan automatisés des éditeurs de cybersécurité. L'exécution côté client de ces mécanismes permet une intégration transparente dans le processus de phishing, rendant la détection encore plus complexe pour les solutions de sécurité traditionnelles.

Certes, mais on s'en protège comment ?

Bien évidemment, Cloudflare n'est pas insensible à cet usage illégal et malveillant de ses services. Mais bien que l'éditeur ne cesse d'imaginer et intégrer de nouveaux systèmes de détection des menaces et de mécanismes de signalement, les attaquants parviennent souvent à exploiter ces services avant la détection du contenu malveillant.

Pour Fortra, se reposer sur les services de Cloudflare ou Akamai ne suffit pas. Il faut aussi y apporter des bonnes pratiques comme vérifier systématiquement les URL des pages de connexion, activer l'authentification à deux facteurs, signaler les tentatives de phishing repérées à Cloudflare et rester vigilant face aux demandes d'informations sensibles.

Cette situation met finalement en lumière un paradoxe du web moderne : les infrastructures conçues pour sécuriser internet peuvent, lorsqu'elles sont détournées, devenir des vecteurs d'attaque particulièrement efficaces.

Elle illustre parfaitement un dilemme – sous-estimé par tous – auquel font face les grands acteurs de l'infrastructure web : comment maintenir l'accessibilité et la démocratisation des services tout en limitant leur potentiel d'exploitation malveillante ?

La gratuité et la facilité d'accès, piliers de la croissance de Cloudflare, sont ainsi aujourd'hui devenues involontairement des facilitateurs pour les campagnes de phishing sophistiquées. Ce n'est pas une bonne nouvelle. Mais c'est un rappel qu'il faut rester vigilant, même si les services auxquels on se connecte semblent provenir d'éditeurs réputés et de confiance…

Il a fallu à l'inventeur du cube de Rubik un mois pour le résoudre !



CRÉE PAR « Erno Rubik » en 1974, un sculpteur et professeur d'architecture hongrois, le casse-tête le plus connu dans le monde a 43.252.003.274.489.856.000 configurations possibles !
Erno Rubik a passé un mois à essayer de résoudre ce cube et a trouvé que c'était une activité à la fois amusante, fascinante et frustrante. Quand il a remis le cube à d'autres personnes pour essayer, ils ont ressenti la même chose, alors, il s'est vite rendu compte qu'il avait inventé quelque chose d'extraordinaire.

Le citron contient plus de sucre que la fraise !



Cela parait assez étrange, mais le citron est plus sucré que la fraise, en effet, 100 g de citron contiennent 8 g de glucide alors il n y a que 7 g de glucide dans 100 g de fraise. En fait, c'est l'acide citrique présent en abondance dans cet agrume qui camoufle le gout du sucre et qui empêche les chémorécepteurs situés sur notre langue de détecter cette substance de saveur douce dans le citron.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant





Kinder : le mannequin Matteo Farneti, célèbre visage enfant de la marque, dénonce ses imposteurs

En 2004 et jusqu'en 2019, cet Italien avait pris la relève de Günter Euringer sur le packaging des produits chocolatés Kinder.

Trop c'est trop. Le mannequin italien Matteo Farneti, 23 ans, n'en peut plus de ceux qui se font passer pour lui. Et pour cause, celui-ci a réitéré il y a une dizaine de jours dans le Corriere di Bologna être le « véritable enfant Kinder », représenté sur les emballages des célèbres produits chocolatés entre 2004 et 2019. Au cours des dernières années, différentes personnes avaient prétendu être « l'enfant Kinder », ce qui a fini par pousser Matteo Farneti a s'exprimer.

« Je suis l'enfant Kinder ! », affirme ainsi Matteo Farneti au journal italien. Une information confirmée par la marque Ferrero : « nous pouvons confirmer que le visage de l'enfant représenté sur l'emballage de Kinder Chocolat de 2004 à 2019 était celui de Matteo Farneti ». Pendant une quinzaine d'années, son visage souriant a été représenté sur les produits Kinder partout dans le monde. « Pour renouveler le graphisme, ils ont changé ma chemise mais le visage est toujours le mien », a-t-il précisé.
La mère de Matteo Farneti peut elle aussi confirmer puisque son fils a fait l'objet d'une vidéo de Kinder pour la « passation » entre lui et le nouvel « enfant Kinder » en 2019. Auprès du Corriere di Bologna, elle se rappelle d'ailleurs du premier contrat signé en 2011 : « j'ai toujours le contrat qu'ils nous ont fait signer. Un contrat qui, entre autres, comporte toute une série de règles éthiques à respecter auxquelles mon fils a toujours adhéré depuis des années. »

Son image exploitée par d'autres

L'histoire pourrait être mignonne si elle n'avait pas de conséquences négatives. Mais Matteo Farneti a décidé de révéler la vérité pour avoir à arrêter de prouver son identité. Cela fait des années que sur les réseaux sociaux, d'autres personnes annoncent être « l'enfant Kinder » tout en s'affichant avec sa photo d'enfant. « Ce que je ne comprends pas, c'est que s'ils ont vraiment travaillé pour Kinder, pourquoi ne montrent-ils pas leur photo au lieu d'utiliser la mienne ? Ce n'est pas agréable de voir son image d'enfant entre les mains des autres alors qu'ils se vantent d'être cet enfant », déplore le mannequin.
Une situation frustrante d'autant plus que Matteo Farneti se retrouve ensuite à devoir prouver qu'il est le vrai « enfant Kinder » et « toujours se justifier » auprès de ses amis ou au travail. « On est vite traité de menteur », constate-t-il amer. Le mannequin explique aussi auprès de Libération ne pas avoir pu s'exprimer publiquement les années précédentes à cause des clauses de son contrat avec Ferrero. « Le temps finit toujours par révéler la vérité. Les menteurs se piègent eux-mêmes ! », conclut-il.

Un policier américain filmé en train d'emprunter le vélo d'un enfant pour poursuivre un suspect

La vidéo d'une course-poursuite peu ordinaire a été partagée fin novembre sur les réseaux sociaux. On peut y voir un policier américain enfourcher un vélo d'enfant pour pourchasser un fuyard.

Une scène digne d'un film d'action. Fin novembre, un policier de Lone Tree, dans le Colorado (États-Unis), a emprunté le vélo d'un enfant pour tenter de rattraper un voleur. Une vidéo de cette course-poursuite a été enregistrée par la caméra-piéton de l'officier et diffusée sur Facebook par les autorités locales.

Le suspect interpellé

Sur ces images relayées par K8 News , on peut voir l'agent de police, nommé Jacob Tarr, escalader des clôtures et s'emparer du petit vélo vert et bleu qui se trouvait à l'extérieur d'une maison. D'après les informations d' ABC 7 News , le fonctionnaire avait pris en chasse un homme soupçonné de vol aggravé. Ce dernier aurait pris la fuite après avoir volé une trottinette électrique. Il a finalement été interpellé par un autre agent à bord d'une voiture de police. Dans un communiqué publié sur le réseau social, la ville de Lone Tree a précisé qu'il avait été placé en garde à vue puis inculpé pour vol qualifié. D'après ses informations,



le mis en cause faisait l'objet de trois mandats d'arrêt dont un pour vol à main armée.

Le policier mis à l'honneur

Les autorités ont également tenu à saluer les réflexes de l'officier : « Lorsque vous êtes un policier en mission pour protéger vos citoyens, rien ne vous arrêtera, même si votre voiture de patrouille n'est pas à proximité et que votre suspect s'enfuit en trottinette », a-t-elle précisé. Avant d'ajouter : « Le suspect avait peut-être une trottinette, mais l'officier Tarr avait de la détermination et un vélo d'enfant. » La ville a ensuite remercié le policier avant de conclure avec philosophie : « Lorsqu'il s'agit des hommes et des femmes en bleu et de leur vœu de protéger et de servir, ce n'est pas la roue qui compte, mais le cœur et le dévouement qui les animent. »

Nasa : Les Etats-Unis repoussent le retour d'astronautes sur la Lune à 2027



RETARD • La Nasa rencontre des problèmes sur le vaisseau Orion et attend toujours les combinaisons spatiales que porteront les astronautes
oyage sur la Lune retardé par les Américains. La Nasa a annoncé jeudi reporter une nouvelle fois le retour tant attendu de ses astronautes sur le satellite de la Terre de 2026 à « mi-2027 » en raison notamment de problèmes techniques rencontrés sur le vaisseau devant embarquer l'équipage. « La sécurité de nos astronautes vient toujours en premier dans nos prises de décision », a expliqué le patron de l'agence spatiale américaine, Bill Nelson, lors d'une conférence de presse. « Nous ne volerons pas tant que nous ne serons pas prêts. » L'annonce de ce énième report survient au moment où le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche en janvier pourrait drastiquement reconfigurer les projets de l'agence spatiale américaine.

Le réchauffement climatique et la fonte des glaces pourraient réveiller les volcans de l'Antarctique

L'Antarctique renferme une centaine de volcans. Alors que la couche de glace fond dangereusement aux pôles, les scientifiques cherchent à savoir si cela pourrait provoquer de nouvelles éruptions. Pour cela, ils utilisent des instruments de pointe.



Quels impacts la vague de chaleur record a-t-elle eu sur la vie en Antarctique?

À le voir tout de blanc vêtu toute l'année, on ne dirait pas qu'il cache des poches de lave en fusion. Pourtant, plus de 100 volcans se cachent sous la glace de l'Antarctique. L'un d'eux, le mont Erebus, est situé à 40 kilomètres seulement de l'une des stations de recherche installées sur le continent polaire. Une position parfaite pour l'explorer et tenter de comprendre comment la fonte des glaces affecte l'activité volcanique.

Science rapporte qu'une équipe de recherche a fait une expédition sur le mont Erebus ces derniers jours pour y analyser l'activité sismique. Si le volcan est un objet d'études depuis les années 1960 et que des sismographes ont été installés près du sommet il y a plusieurs décennies, il leur fallait être remplacés. En effet, les vents forts qui soufflent sur l'Antarctique ont rendu les sismographes défaillants pour détecter les mouvements du magma profond.

Les volcans de l'Atlantique n'agissent pas comme les autres

"Nous sommes au bord d'un système magmatique qui s'étend peut-être sur 150 kilomètres dans le manteau terrestre", dit Rick Aster, géophysicien américain interrogé par Science. Pour analyser en profondeur, l'équipe de recherche a donc installé de nouveaux sismographes, plus performants.

Dans le froid polaire, ils ont enfoui ces quatre instruments, protégés du froid cette fois, qui transmettront leurs données en temps réel à la station.

Les chercheurs espèrent obtenir des informations capitales sur le fonctionnement d'Erebus.

Le volcan, contrairement à la majorité des autres monts sur Terre, a gardé un lac de lave ouvert depuis des milliers d'années. Les volcanologues s'attendaient à voir ce lac agir comme une soupape qui permettrait d'évacuer la pression contenue à l'intérieur du volcan.

Mais Erebus est une curiosité géologique. La pression semble augmenter sur de longs cycles, affectant les flancs du volcan. Les chercheurs espèrent apprendre à mieux comprendre le fonctionnement d'Erebus grâce aux nouveaux instruments. Les scientifiques auront peut-être aussi une idée plus claire de ce qui pousse le volcan à créer des bulles de gaz énormes qui éjectent la lave hors du cratère à intervalles très irréguliers.

Doit-on craindre le réveil de volcans endormis depuis 100 000 ans ?

Mais Erebus n'est pas le seul volcan qui intrigue les spécialistes. Plus loin, le mont Waesche a aussi droit à beaucoup d'attention. Les chercheurs le pensent dormant, voire éteint. Mais à mesure que la glace fond, ils s'interrogent tout de même sur un éventuel réveil.

Moins le poids de la glace sur les flancs du volcan sera important, plus les gaz contenus dans le magma s'échapperont, théorisent les volcanologues. Et cela créera des éruptions. C'est déjà le cas en Islande et dans le nord-ouest des États-Unis. "Dès que les glaciers rapetissent, l'activité volcanique s'intensifie", souligne Adelina Geyer, volcanologue.

Le mont Waesche n'a pas été actif depuis 100 000 ans. Mais les analyses menées sur les roches volcaniques trouvées à ses abords révèlent que 90% de ses éruptions ont eu lieu entre les âges de glace, quand les températures étaient douces et la couche de glace fine.

Les scientifiques s'apprêtent à tester de nouvelles roches pour confirmer cette théorie et tenter de déterminer combien il faudrait aux volcans de l'Antarctique endormis pour se réveiller à mesure que la glace fond.

Plus de verdure, moins de pollution: la recette urbaine pour sauver des vies

UNE NOUVELLE étude de Santé Publique France s'est intéressée pendant trois ans aux avantages apportés par les espaces verts et les mobilités actives aux espaces urbains. Un travail précieux qui permet de chiffrer leur impact sur notre santé et d'aider aux prises de décisions en matière d'urbanisme.

Agir pour les espaces verts, les mobilités actives, contre la pollution de l'air, le bruit des transports, la chaleur à l'échelle d'une métropole apporte "des bénéfices importants pour la santé", dont de nombreux décès évités, montre une étude de Santé publique France dévoilée jeudi 5 décembre.

Si les bénéfices ou les dommages associés à ces facteurs de l'environnement urbain sont connus, c'est un exercice innovant d'évaluation quantitative de leurs impacts sur la santé, en collaboration avec trois métropoles, Lille, Montpellier et Rouen.

Il en ressort que "les politiques publiques visant à augmenter le nombre d'espaces verts urbains, promouvoir les mobilités actives (marche et vélo), améliorer la qualité de l'air, réduire le bruit des transports et la chaleur en ville se traduisent annuellement par des bénéfices importants pour la santé de l'ensemble des habitants de chaque métropole, en termes de mortalité, de morbidité, de recours aux soins et de gêne", résume un communiqué.

ruit de trois ans de travail, l'étude s'appuie sur une méthodologie "robuste et rodée sur la pollution de l'air, appliquée pour la première fois à d'autres déterminants" de santé, a expliqué Mélina Le Barbier, directrice adjointe de la direction Santé Environnement Travail, lors d'une conférence de presse.

Elle utilise des données, locales et nationales, de 2015 à 2017, voire 2019, selon les déterminants. Les années Covid, atypiques, ne sont pas incluses.

Premier enseignement : le verdissement urbain peut épargner beaucoup de vies.

"En végétalisant davantage, la mortalité pourrait être réduite de 3 à 7 % selon la métropole, soit de 80 à 300 décès par an", estiment les chercheurs. Cela supposerait d'atteindre dans tous les quartiers les niveaux de végétation des quartiers les plus verts.

Pour les mobilités actives, l'analyse se concentre sur la marche et le vélo.

"Si chaque habitant de 30 ans et plus marchait 10 minutes de plus chaque jour de la semaine, la mortalité pourrait diminuer de 3 %, soit de 100 à 300 décès par an selon la métropole", selon ses auteurs.

Et "si chaque habitant de 30 ans et plus faisait 10 minutes de vélo de plus chaque jour de la semaine, la mortalité pourrait diminuer de 6 %, soit de 200 à 600 décès par an selon la métropole".

PENSÉE

Le 03 décembre 2024, cela fait 4 ans que tu nous as quittés, cher père **Djeghlal Saïd,** laissant un vide immense. En cette douloureuse occasion ta femme, tes filles ainsi que toute la famille Djeghlal demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Le déclin cognitif est définit par l'altération d'une ou plusieurs fonctions cognitives. Les fonctions cognitives nous permettent de réaliser n'importe quelle tâche, octroyant à notre cerveau des capacités de perception, de coordination,

BIEN-ÊTRE



Quels sont les premiers signes du déclin cognitif ?

Le déclin cognitif est définit par l'altération d'une ou plusieurs fonctions cognitives. Les fonctions cognitives nous permettent de réaliser n'importe quelle tâche, octroyant à notre cerveau des capacités de perception, de coordination, de concentration, d'acquisition, etc. "A partir de 50 ou 60 ans, nous avons tendance à avoir une petite diminution de nos fonctions cognitives. Il s'agit d'un vieillissement naturel, qui est bénin et sans retentissement sur la prise de décision, les capacités de jugement ou sur l'autonomie. La vie reste strictement normale" nous rappelle le Dr Jean Philippe Delabrousse-Mayoux, neurologue au Centre Hospitalier Samuel Pozzi.

"Selon les fonctions cognitives touchées, plusieurs tableaux cliniques existent, poursuit-il. Mais dans tous les cas, le premier symptôme, sur le plan cognitif ou comportemental, est toujours un signe qui apparaît et qui est nouveau par rapport à l'état habituel de la personne."

Parmi les éléments annonciateurs d'un déclin cognitif citons :

la perte de mémoire ; des difficultés à retenir de nouvelles informations ; des difficultés à planifier, à résoudre des problèmes simples ; des difficultés à trouver les mots, à organiser un discours, un langage ; des modifications comportementales ; une altération de l'humeur…

"Le patient ne présente pas systématiquement plusieurs symptômes, poursuit le neurologue. Il peut entrer dans le déclin cognitif en ayant un trouble du langage par exemple, en ayant des difficultés à raisonner, à programmer, à planifier des actions ou encore ne plus se souvenir du fonctionnement d'un appareil, par exemple d'une télécommande. La personne peut aussi abandonner ses activités ou se replier sur elle-même et ceci est un bon élément en faveur d'une modification cognitive de la personne."

La perte de capacité de jugement, une altération du discernement ou des difficultés pour prendre des décisions sont potentiellement des signes d'appel.

Le trouble cognitif léger peut entraîner de petits oublis, un ralentissement de la vitesse du traitement de l'information ou une baisse de réactivité. "Ces symptômes peuvent être liés à l'âge et lorsque c'est le cas, il y a peu de retentissement sur l'autonomie au quotidien. Lorsque l'altération des fonctions cognitives retentit sur l'autonomie de la personne, le trouble cognitif est majeur et est le plus souvent en lien avec la démence ou une maladie dégénérative (Alzheimer par exemple, ndlr)" complète le Dr Delabrousse-Mayoux. Là, il faut consulter.

En résumé, le déclin cognitif peut prendre plusieurs formes, mais toujours avec une modification de l'état antérieur du patient. La vie de la personne est normale, et soudainement, elle éprouve de petites difficultés soit pour parler, organiser, planifier ou utiliser un objet dont elle avait l'habitude de se servir (perceuse, télécommande…). Elle se replie sur elle-même, son comportement change. Dans tous les cas, plus tôt le déclin cognitif est diagnostiqué, plus le patient a de chance de ralentir l'impact sur son autonomie.

Gastro : épidémie en ce moment, durée, contagieuse ?



LES SYMPTÔMES tels que douleurs abdominales, diarrhée et nausées révèlent souvent une gastro. L'épidémie n'est pas encore arrivée en octobre. Carte de l'épidémie en France par département.

La gastro-entérite est une maladie virale très contagieuse qui se propage facilement. Difficile d'y échapper lorsque l'un des membres de la famille en est atteint ! Les personnes les plus vulnérables sont les jeunes enfants âgés de 6 mois à 3 ans, en raison de leur système immunitaire immature, ainsi que les personnes âgées, dont le système immunitaire est plus affaibli. En octobre, l'épidémie de gastro-entérite est "à un faible niveau d'activité par rapport à ceux observés habituellement en cette période" indique le Réseau Sentinelles. Quels sont les symptômes de la gastro ? Combien de temps est-on contagieux ? Quels sont les traitements les plus efficaces ? Que faire et que manger ? Carte de l'épidémie, aliments en cas de gastro et infos.

Où en est l'épidémie de gastro en ce moment ?

Le taux de gastro-entérite est stable en semaine 40 (du 2 au 8 octobre 2023) par rapport à la semaine précédente, rapporte le Réseau Sentinelles et à un niveau inférieur par rapport à ceux enregistrés habituellement à cette période. Au niveau régional, les taux d'incidence les plus élevés sont observés en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nouvelle-Aquitaine et Grand Est.

Définition : c'est quoi une gastro-entérite ?

La gastro-entérite résulte de l'inflammation du système digestif (parois de l'estomac et intestin). C'est la muqueuse de l'intestin qui est enflammée par un agent pathogène (qui peut causer une maladie). La gastro-entérite dite hivernale (qui survient surtout entre novembre et mars) est le plus souvent d'origine virale et plus rarement bactérienne.

Comment savoir si on a une gastro virale ou bactérienne ?

La gastro est très fréquente en hiver, quand il fait froid. Dans la majorité des cas, elle est d'origine virale, mais parfois elle peut être due à une bactérie. Comment savoir ?

Covid ou gastro-entérite : symptômes, comment savoir ?

Le Covid-19 peut entraîner des symptômes gastriques. Mal de ventre, nausées, diarrhée... Comment savoir si c'est un Covid ou une gastro ? Voici les différences.

Alimentation en cas de gastro

La gastro-entérite atteignant directement le système digestif, le transit est particulièrement perturbé et la digestion plus que difficile. Aussi il est important de bien choisir ses aliments quand on souffre de diarrhées, de nausées, de vomissements et plus largement de maux de ventre. On privilégie par exemple le riz, les pâtes, les bananes... et on évite tout ce qui va agresser le système digestif : fruits crus, légumes crus, jus d'orange, boisson gazeuse...

Peut-on vraiment "attraper froid" ? Par les pieds ?

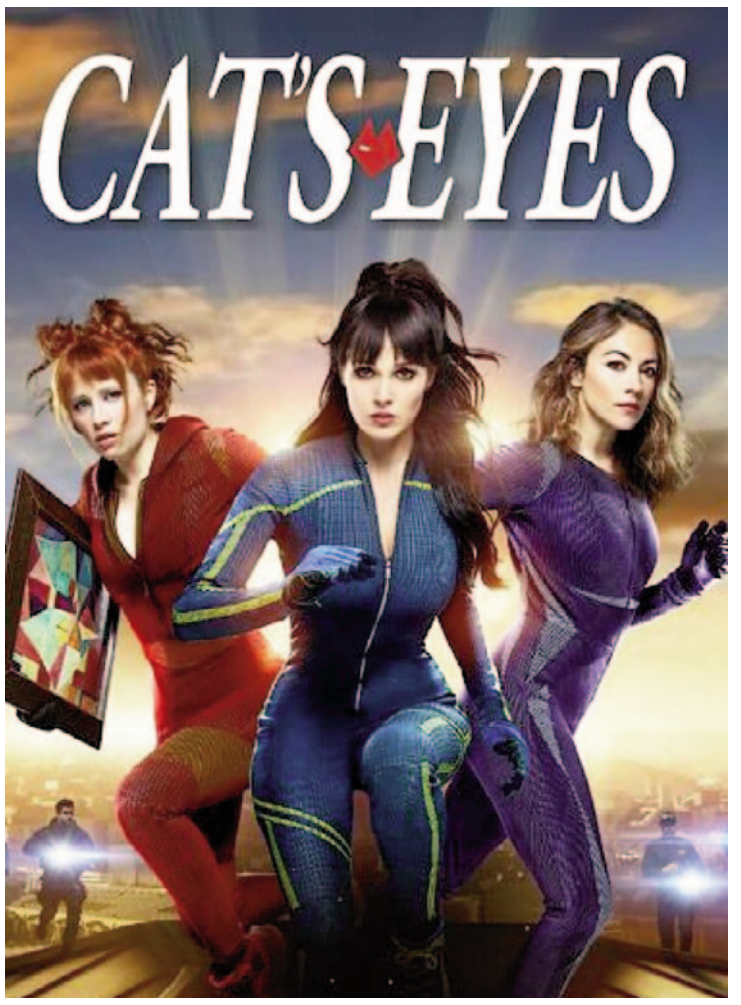


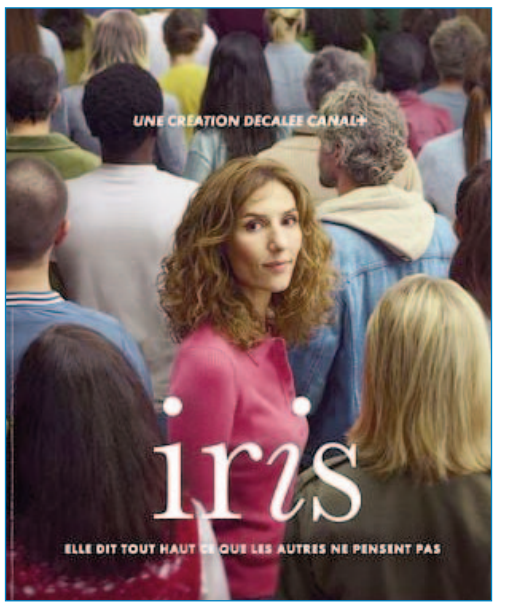
Cette expression, proche de la légende urbaine, n'est ni tout à fait fausse ni tout à fait vraie.

Fièvre, courbatures, toux, nez qui coule, frissons, mal à la gorge en hiver… Si l'expression "attraper froid" signifie "tomber malade", les origines de cette locution verbale, souvent utilisée par les parents pour convaincre leurs enfants de se couvrir avant d'aller dehors, sont inconnues. Il s'agit d'une croyance populaire si forte qu'elle serait utilisée dans plusieurs langues comme l'anglais ("get a cold") ou l'espagnol ("coger frio").

Techniquement, il est impossible d'attraper froid. Et se couvrir davantage en hiver aurait peu de conséquences sur le fait de tomber malade ou non. Ce qui nous rend malade, ce sont les virus qui circulent à cette saison : ceux de la grippe, de la gastro, de l'angine ou encore de la bronchiolite.

"Le froid irrite le nez et les bronches et paralyse les cils en première ligne de défense" explique le Dr Judith Loeb Mansour, médecin généraliste. Ce que l'étude publiée en 2022 dans le Journal of Allergy and Clinical Immunology confirme. Les cellules du nez libèrent des vésicules extracellulaires (VE) pour contrer les virus. La chute des températures pourrait diminuer le pouvoir protecteur de ces VE, laissant passer les microbes par le nez, première porte d'entrée des virus.





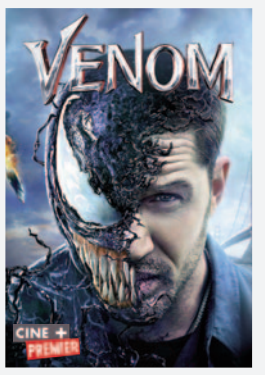


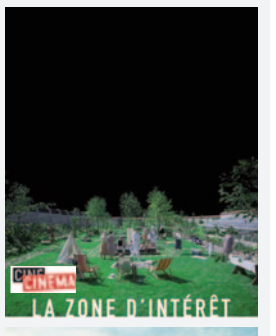




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série d'aventures - France 2024 — TF1
Cat's Eyes

21h00 Série policière France - 2024 — France 2
Les invisibles

20h55 Magazine culinaire / Tous en cuisine, — M6
Menus de fêtes avec Cyril Lignac

21h05 Série humoristique - 2024 — CANAL+
Iris

21h00 Thriller — W9
France Etats-Unis - Turquie - 2012
Taken 2

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2023
Supercell

20h40 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Film fantastique Etats-Unis - 2018 — CINE+ PREMIER
Venom

21h20 Série policière France — C8
Commissaire Magellan

21h10 Drame - États-Unis 2023 — CINE CINEMA
La zone d'intérêt

21h00 Drame — CINE+ FAMIZ
Tchéquie - 2017
Un sac de billes

21h20 Film de science-fiction — TMC
Etats-Unis - 2016
Independence Day : Resurgence

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Royaume-Uni - 2024
Saison 1

Such Brave Girls

Bien qu'elle apprécie son silence stoïque, Deb craint que Dev et elle n'aient rien à se dire. Elle est prête à tout pour leur trouver un point commun. Redoutant que Nick s'éloigne, Billie décide de le faire languir.

22h00

Série humoristique France - 20242
Saison 3

Narvalo

Delphine a redécoré avec amour l'appartement que Margaux lui sous-loue. Alors lorsque Margaux demande à récupérer l'appartement sans préavis, Delphine voit rouge.

Sofiane tente d'obtenir le permis et se retrouve toujours confronté au même examinateur acariâtre et de mauvaise foi qui refuse de le lui accorder. Il faut qu'il trouve enfin une solution pour l'éviter.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:50	12:22	14:54	17:12	18:42
CONSTANTINE	05:54	12:26	15:00	17:18	18:48
ALGER	06:08	12:40	15:15	17:34	19:03
OUARGLA	05:53	12:31	15:16	17:35	18:59
CHLEF	06:15	12:47	15:22	17:40	19:09
MOSTAGANEM	06:15	12:47	15:22	17:40	19:09
ORAN	06:22	12:55	15:31	17:49	19:18

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8061 — LUNDI 9 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	15°	9°
Oran	13	8°
Constantine	12°	3°
Ouargla	18°	8°

MÉDÉA

Des cas humains de brucellose

Après avoir enregistré de nombreux cas humains de brucellose à Médéa, l'inspection vétérinaire de la wilaya a émis un communiqué sur les conditions de contamination des élevages par la bactérie Brucella et la transmission à l'homme et ses conséquences sur la santé humaine.



Appel à la vigilance.

Dans ce cadre, l'inspection vétérinaire a entrepris, avant-hier, des visites dans des abattoirs, dont celui de la daïra de Médéa, incluant les communes de Médéa et Draâ S'Mar. La brucellose est une zoonose qui se transmet à l'homme par ingestion de produits laitiers frais (lait cru) provenant d'animaux infectés par la bactérie, mais aussi lors de la manipulation de matériel contaminé ou par le contact avec des animaux contaminés.

Dans le but de réduire l'impact de la maladie sur le cheptel et afin d'éviter sa propagation aux humains, l'inspection vétérinaire énumère les mesures de prévention à observer par les éleveurs et les personnes en contact avec les animaux malades, dont les vétérinaires, les travailleurs des abattoirs, etc.

Ainsi, il est recommandé de ne pas consommer de lait cru non bouilli et du fromage frais, en précisant que la brucellose est une maladie très contagieuse pour les animaux d'élevage engendrant des pertes économiques importantes pour les éleveurs et des risques graves pour la santé humaine.

A ce titre, il est demandé de ne pas introduire de nouvelles têtes dans les élevages avant leur isolement et la connaissance des résultats des tests préalables exigés, de veiller à la propreté à l'intérieur et à l'extérieur des étables des lieux d'élevage et d'éviter toute consommation de lait dont la provenance n'est pas connue.

Il convient de noter que la brucellose est une maladie contagieuse qui atteint les animaux sauvages et ceux d'élevage. Elle touche aussi les humains par le biais de la consommation du lait et de ses dérivés provenant des bovins, ovins et caprins. Elle est due aux bactéries du genre Brucella.

A rappeler que la brucellose a des «symptômes souvent discrets. Elle donne lieu à des avortements ou à un échec de la reproduction. Après contamination, un bovin peut être porteur de la bactérie, sans symptômes et sans réaction immunitaire, les brucelles pouvant rester jusqu'à plusieurs années dans les ganglions de l'animal».

La maladie se manifeste chez l'homme sous «forme de symptômes frustes et passe inaperçue. L'infection peut ensuite demeurer silencieuse durant plusieurs mois, voire plusieurs années, et se réactiver à l'occasion d'une autre maladie».

Nabil B.

Publicité

AVIS D'ATTRIBUTION DEFINITIVE

Optimum Telecom Algérie SPA informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres National

N° 09/2024/OTA /INDIR/11

portant objet :

« FOURNITURE ET POSE DU MOBILIER DE BUREAU »

paru dans les quotidiens (El Moudjahid et Akher Saa) et le Site Web de Djezzy qu'à l'issue de l'évaluation des offres réceptionnées et suite à la période dédiée au recours, le marché est attribué définitivement à deux sociétés :

Lot N°01 : Attribué à la société :

Entreprise	RC	Détail
EURL KHALIFA MOBILIER COMPAGNY	16/00- 1049273 B21	**LOT 01 :** « Mobilier sur mesure (fourniture et installation) »

Lot N°02 : Attribué à la société :

Entreprise	RC	Détail
EURL 2M CREATION	16/00 - 0977712 B07	**LOT 02 :** « Caisserie et salon (fourniture) »

Optimum Telecom Algérie s.p.a.
Siège social : Route de wilaya, Lot n°37/4, Dar El Beida - Capital social : 164 002000000,00 DZD
www.djezzy.dz

DJEZZY

MARCHÉS À BESTIAUX À TIZI OUZOU

La fermeture maintenue

CONTRAIREMENT à certaines wilayas du pays où ont été rouverts les marchés à bestiaux, notamment du caprin et de l'ovin, ce n'est toujours pas le cas à Tizi Ouzou. Tous les marchés à bestiaux restent hermétiquement fermés. «La réouverture des marchés à bestiaux dépend fondamentalement de la finalisation de l'opération de lutte contre la dermatose nodulaire contagieuse (DNC)», a déclaré, au Jeune Indépendant, le Dr Nourredine Yata, premier responsable de l'inspection vétérinaire de la wilaya de Tizi Ouzou. «Il est nécessaire de garantir sur l'ensemble de notre territoire le matelas immunitaire nécessaire pour la réouverture de ces marchés», a-t-il indiqué encore. Dans ce sens, l'opération vaccinale bat son plein. Après avoir épuisé le stock de 42 000 doses de vaccin, les autorités vétérinaires de la wilaya de Tizi Ouzou ont demandé un quota supplémentaire de 10 000 doses. «Le vaccin doit cibler et atteindre au moins 80% de notre cheptel», a souligné notre interlocuteur, avant d'expliquer la valeur sanitaire du vaccin qui est à considérer comme élément préventif et non comme «un antidote, comme pourraient le penser certains», a-t-il précisé. M. Yata a affirmé que d'autres mesures sanitaires et de type préventif sont menées constamment par nos services, en collaboration avec les APC et les éleveurs eux-mêmes.

Quant à la date exacte de la réouverture des marchés à bestiaux, notre interlocuteur a reconnu ne pouvoir l'avancer pour le moment. «La décision allant dans ce sens sera prise au moment opportun, ce qui n'est absolument pas le cas pour le moment», a déclaré le premier responsable de l'inspection vétérinaire de la wilaya.

Saïd Tissegouine

CHUTES DE NEIGE ET VENTS VIOLENTS

Plusieurs wilayas du Nord et de l'Est affectées

L'OFFICE national de la météorologie a émis, hier, un bulletin météorologique spécial (BMS) pour alerter la population sur des conditions météorologiques difficiles affectant plusieurs wilayas du nord et de l'est du pays. Des chutes de neige et des vents violents devraient perturber aujourd'hui ces régions, impactant particulièrement les zones montagneuses et les régions côtières. Les wilayas situées à une altitude supérieure à 1000 à 1100 mètres, telles que Tizi Ouzou, Bouira, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Bejaia et Jijel, sont sous vigilance orange depuis dimanche soir, et ce jusqu'à aujourd'hui matin. Les chutes de neige, avec une épaisseur estimée entre 5 et 10 cm, ont perturbé la circulation, notamment sur les routes de montagne. Cette alerte concerne aussi les wilayas de Médéa et Blida, qui sont en vigilance jaune, signifiant que les conditions sont moins sévères mais nécessitent tout de même une prudence accrue. Parallèlement, des vents violents soufflent sur plusieurs régions, notamment M'sila, Batna, Béjaïa, Jijel, Skikda et El Tarf. Ces rafales peuvent atteindre des vitesses importantes, augmentant les risques d'incidents, notamment en raison de la déstabilisation de panneaux, de branches d'arbres et de possibles coupures de courant. Les services de sécurité et de protection appellent à la prudence. Les conducteurs sont invités à éviter de circuler dans les zones montagneuses, surtout en cas de neige, et à prendre des mesures de sécurité en cas de vents violents. La visibilité sur les routes pourrait être fortement réduite, ce qui augmente les risques d'accidents.

M. B.

Le Jeune Indépendant du 09/12/2024 / ANEP 2416038755